

RAPPORT D'ACTIVITÉS

CENTRE HISTORIQUE MINIER

LOISIRS



| P.4 | Edito du Président

| P.8 | Chiffres-clés

| P.12 | Temps forts

| P.26 | Collections et archives

| P.32 | Un musée pour tous

| P.40 | Une stratégie de développement
de tous les publics

| P.50 | Un modèle économique soumis
à rude épreuve

| P.56 | Focus sur les travaux

| P.62 | Conclusion



Jean-Paul Fontaine
Président
du Centre Historique Minier

150 514 visiteurs sont venus découvrir le Centre Historique Minier ou ont participé à des événements que nous avons organisés en 2025 : ce chiffre témoigne d'une excellente fréquentation qui nous place toujours dans les premiers rangs des musées les plus visités des Hauts-de-France. Cette fréquentation est d'autant plus méritoire que la période est particulièrement incertaine et que les indispensables travaux de restauration du site ont eu un impact sur notre visitorat. Je remercie donc d'ores et déjà l'ensemble des salariés pour leur implication et leur travail tout au long de cette année, qui ont porté leurs fruits malgré un contexte complexe.

Sans revenir en détail sur chacun des événements organisés, je précise que le public a bénéficié de trois expositions remarquées : « La mine, c'est du sport », « Au charbon ! Pour un design post-carbone » inaugurée en juin 2025 par Agnès Pannier-Runacher, Ministre de la Transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche, exposition qui sera encore présentée jusqu'au 25 mai 2026, et l'installation de Roman Minin « Miners Light ». Parmi les événements organisés pendant l'année 2025, on peut souligner le caractère exceptionnel qu'a revêtu la Fête de la Science avec l'organisation du 5^{ème} festival du CNRS au Centre Historique Minier qui nous a permis d'accueillir de nombreux scientifiques, et le lancement d'une série d'émissions radiophoniques intitulées « Voilà durable ! », en partenariat avec Radio Scarpe Sensée et l'ADEME, dans le cadre de notre engagement en faveur de la décarbonation.

Sur cet axe en particulier, de nombreuses actions ont été menées tout au long de l'année avec différents partenaires comme TER Hauts-de-France, Cœur d'Ostrevent Agglo, ou encore Citiz. En interne, le restaurant Le Briquet qui a réalisé son propre bilan carbone a commencé à déployer des mesures concrètes en faveur de la décarbonation, de la réduction des déchets et de l'utilisation de produits de saison. Les nouveaux marchés publics passés permettent aussi de proposer des produits issus de l'agriculture biologique. La prochaine étape sera une nouvelle solution pour le service de l'eau qui nous aidera à réduire drastiquement nos déchets plastiques en supprimant les bouteilles à usage unique.

Enfin, sur le sujet de l'énergie, le Centre Historique Minier a mené une étude de faisabilité avec forage destinée à évaluer le potentiel géothermique de son sous-sol, avec le soutien de l'ADEME et en concertation avec la Région Hauts-de-France, propriétaire du site. Cette ressource pourrait alimenter une partie des bâtiments d'accueil en énergie renouvelable, avec un recours limité aux systèmes fossiles. Pour ce site emblématique du passé industriel, la démarche marque une évolution significative : exploiter le sous-sol non plus pour extraire du charbon, mais pour y puiser une énergie propre. Une transformation qui

s'inscrit pleinement dans la démarche régionale Rev3, dont fait partie le Centre Historique Minier en tant que démonstrateur national de la transition écologique. Par ailleurs, afin d'optimiser l'usage de la géothermie, les bâtiments doivent bénéficier d'une isolation thermique adaptée. En 2026, la Région Hauts-de-France engagera donc une étude sur l'efficacité énergétique du Centre Historique Minier.

L'un des piliers du projet du Centre Historique Minier est l'ancrage territorial et, là encore, de nombreuses actions ont ponctué l'année 2025, pour se poursuivre en 2026. Je citerai par exemple les partenariats sportifs qui constituent un véritable levier de visibilité et d'attractivité pour le Centre Historique Minier. En s'associant à des clubs emblématiques du territoire comme le Racing club de Lens ou le VAFC pour le football, l'ABC Dourges pour le basket, ou encore le Handball Club féminin de Saint-Amand, le Centre renforce son image d'acteur ancré dans l'histoire et la vie locale. Ces collaborations nous offrent ainsi un relais de communication puissant auprès de publics variés, tout en valorisant un héritage minier partagé par de nombreux clubs et supporters.

D'autres actions d'envergure nationale ou internationale ont elles aussi permis de toucher de nouveaux publics, comme par exemple la série de chroniques de la journaliste Sandy Dauphin, consacrées au Centre Historique Minier et diffusées sur France Inter à une heure de grande écoute en septembre 2025. Nous avons aussi bénéficié d'une audience exceptionnelle auprès d'un million de téléspectateurs néerlandais en juillet à l'occasion de l'accueil d'une émission sportive de NOS Sport lors du Tour de France.

2025 a été l'année des mises à l'honneur puisque nous avons obtenu plusieurs prix pour le dispositif immersif « À la rencontre des anciens mineurs », notamment le Grand Prix de l'Innovation Numérique, en juin, remis par le Salon International des musées, lieux de culture et de tourisme, puis le prix Travel Tech, en novembre, décerné par Hauts-de-France Innovation Tourisme. Le Centre Historique Minier a également été retenu dans le cadre de deux projets interreg : le premier, intitulé Creativ'up, permet de bénéficier de l'accompagnement d'experts français et belges pour la refonte de l'expérience de la descente dans les galeries avec la cage, afin de la rendre plus immersive. Le second, Carbon stories, réunit des partenaires finlandais, slovénes et espagnols pour renouveler les discours patrimoniaux afin qu'ils intègrent les enjeux climatiques qui traversent nos sociétés.

Le troisième pilier de notre stratégie est la place de l'humain et il suffit de lire les commentaires sur le livre d'or pour comprendre à quel point nos visiteurs sont satisfaits de la manière attentive dont ils sont accueillis, servis et accompagnés lors de leur visite, pour savoir que le succès du Centre sur la longue durée repose justement sur l'approche humaine du travail de chacun.

Je voudrais conclure sur les travaux de restauration du puits n°2 et de son chevalement, menés par la Région Hauts-de-France : je me réjouis du soutien de la Région, dont nous pouvons être fiers car cette intervention d'envergure, à la croisée de l'histoire, de l'architecture et du geste technique, permettra de préserver l'âme industrielle de la fosse Delloye et la faire perdurer.

Je remercie encore une fois les équipes et tous nos partenaires pour ce riche travail accompli en 2025 et ne doute pas que tous les projets mis en œuvre susciteront à nouveau l'enthousiasme de toutes et tous en 2026.

Carte d'identité du Centre Historique Minier

EPCC à caractère industriel et commercial

Créé en 1982, ouvert au public en 1984

Président du conseil d'administration : Jean-Paul Fontaine

Directeur-conservateur : Luc Piralla

Directeurs de service :

Christophe Dumont, directeur administratif et financier,

Virginie Malolepszy, directrice des archives,

Emmanuel Reyes, directeur d'exploitation,

Karine Sprimont, directrice de la communication et du développement des publics

Le Conseil d'Administration

État

Bertrand Gaume, Préfet de la Région des Hauts-de-France, Préfet pour le département du Nord

Région Hauts-de-France

Maryse Carlier, Conseillère Régionale Hauts-de-France

Alexandre Cousin, Conseiller Régional Hauts-de-France

François Decoster, Conseiller Régional Hauts-de-France, Vice-président en charge de la culture, du patrimoine, des langues régionales et des relations internationales

Mady Dorchie-Brillon, Conseillère Régionale déléguée au devoir de mémoire

Marie-Christine Duriez, Conseillère Régionale Hauts-de-France

Jean-Paul Fontaine, Conseiller Régional Hauts-de-France, Maire de Lallaing, Président du Centre Historique Minier

Caroline Lubrez, Conseillère Régionale Hauts-de-France

Douaisis Agglo

François Guiffard, Conseiller municipal - Vice-Président de Douaisis Agglo en charge du tourisme

Caroline Sanchez, Conseillère Départementale, Vice-Présidente de Douaisis Agglo en charge des équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire, Maire de Lambres-Lez-Douai

Éric Silvain, Maire de Fressain

Cœur d'Ostrevent Agglo

Joël Pierrache, Maire de Pecquencourt, Premier Vice-Président de Cœur d'Ostrevent Agglo

Arlette Dupilet, Vice-Présidente de Cœur d'Ostrevent Agglo, en charge de la culture et du patrimoine

Ville de Lewarde

Alain Bruneel, Maire de Lewarde

Personnalités qualifiées

Catherine Bertram

Élisabeth Danielewski

Olivier Labat

François Laurent

Jeannine Marquaille

Frédéric Nihous

Michel Petit

Sophie Wilhelm

Représentants du personnel de l'EPCC – Centre Historique Minier

Aurélie Bourgois

Cyrille Cacheux



01

Chiffres-clés



Serials-
Chris

Chiffres-clés

Centre Historique Minier en 2025

01

Publics

150 514 visiteurs physiques

157 000 internautes

1 742 visiteurs lors de la Nuit européenne des musées

31 332 élèves en visite avec leurs enseignants

Plus de **4 000** participants en séminaires

Salariés

Effectif total au 31 décembre 2025 : 77 agents – moyenne d'âge des agents : 45,21 ans

48 femmes au sein des effectifs soit un pourcentage de 62 % et 29 hommes soit un total de 38 %

Pour rappel, au 31 décembre 2024, le pourcentage de personnel féminin était légèrement inférieur car de 55 %

L'effectif de 77 agents représente 65,98 équivalent temps plein

L'équipe a oscillé entre 77 et 88 salariés en cours d'année

36 stagiaires accueillis sur l'année

Avis

La majorité des visiteurs se disent très satisfaits de leur visite avec des moyennes de 4,7/5 sur plus de 7 000 avis Google et 4,5/7 sur plus de 900 avis Trip advisor.

434 articles et reportages recensés dans les médias dont 289 en presse écrite, 106 articles internet, 17 reportages en télévision, 18 en radio, 3 internet et 1 documentaire.

Collections et archives

19 objets ou ensembles d'objets et 140 documents d'archives ainsi qu'un lot de 262 fascicules ont été reçus en don

Aucun objet ou œuvre n'a été acheté

3 131 notices d'objets dans la base Musenor

1 453 notices d'objets dans la base Reclnat

398 notices d'objets dans la base POP (Base du Ministère de la Culture)

1 883 notices sur le portail des collections

68 lecteurs accueillis au centre d'archives

22 recherches universitaires menées

Dans les fonds privés et publics du centre d'archives sont conservés :

2,5 km linéaires d'archives papier

près de 300 000 photographies

près de 600 films, 500 vidéos, 400 enregistrements sonores

5 614 ouvrages de bibliothèque

près de 32 000 notices sur le portail archives (6 292 pour les archives, 13 092 pour les fonds photographiques, 500 pour les films, 5 614 pour la bibliothèque et 4 titres de périodiques avec plus de 6 000 articles) près de 12 000 documents numérisés accessibles sur le portail archives



02

Temps forts

Tempo's forts





Janvier

À l'occasion de l'exposition « La mine et le crayon, le charbon en bande dessinée », co-produite avec la CALL, le Centre Historique Minier a tenu sa journée des vœux aux salariés à la Maison Syndicale des mineurs de Lens, lieu emblématique de l'histoire ouvrière. Ce rendez-vous a permis de revenir sur l'année écoulée et de présenter les projets à venir dans un esprit de partage.



Février

Après sa fermeture annuelle de janvier, le Centre Historique Minier a organisé un lancement de saison, qui a réuni une centaine de partenaires, pour évoquer son bilan 2024 et les grands projets à venir : décarbonation, programmation et surtout présence des grands travaux patrimoniaux menés par la Région à partir de l'été 2025.



Août

Le Centre Historique Minier est devenu partenaire institutionnel du Racing Club de Lens. Officialisée au stade Bollaert-Delelis, cette collaboration renforce les liens entre deux institutions emblématiques du territoire. Elle vise à valoriser l'héritage minier, la mémoire collective et des valeurs partagées à travers des actions communes et des temps forts régionaux.



Juillet

Premières livraisons de matériel pour installer la base de vie du chantier patrimonial mené par la Région Hauts-de-France et début du montage de l'impressionnant échafaudage de 180 tonnes, culminant à 35 mètres. Ce chantier spectaculaire, qui va se poursuivre sur la passerelle du personnel et la toiture de la lampisterie pendant plusieurs mois, contribue à préserver ce symbole emblématique de l'histoire minière pour les générations futures.



Septembre

Stéphane Bern, grand défenseur du patrimoine français, a passé une journée au Centre Historique Minier : un moment fort pour le site, trois ans après l'obtention de la cinquième place dans son émission *Le Monument préféré des Français*. Cet accueil a eu lieu lors du tournage du premier épisode d'une nouvelle émission, « Opération : Patrimoine » diffusée sur France Télévisions en début d'année 2026.



Octobre

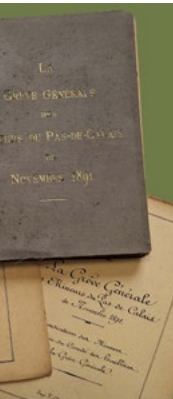
Le Centre Historique Minier participe chaque année à la Fête de la science. Cette édition a revêtu un caractère exceptionnel, le site ayant été choisi par le CNRS pour accueillir une déclinaison de son festival scientifique. Sur le thème « Intelligence(s) », elle a réuni plusieurs équipes de recherche des Hauts-de-France autour d'ateliers proposés aux élèves et au grand public.

Temps forts

02

Mars

Le Centre Historique Minier a organisé une cérémonie en l'honneur de ses donateurs, saluant leur engagement en faveur de la préservation du patrimoine minier. Grâce à leur générosité, 12 objets ou ensembles d'objets ainsi que 196 documents et fonds d'archives ont enrichi les collections au cours de l'année précédente.



Avril

En prévision des travaux, une opération logistique s'est mise en marche en avril afin de déménager les collections entreposées au pied du puits n°2. Objets du quotidien, machinerie, cuffat et autres berlines : plus de 120 objets ont été inventoriés et déplacés avec l'aide de l'Afpa de Douai-Cantin, venue prêter main forte avec un camion pour transporter les pièces les plus imposantes, et la Ville de Lewarde à travers le prêt d'un tracteur et d'une remorque.



Juin

Madame Agnès Pannier-Runacher, ministre de la Transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche, nous a fait l'honneur de sa présence lors de l'inauguration de l'exposition temporaire « Au charbon ! Pour un design post-carbone » et a prononcé un discours engagé et inspirant, invitant chacun à prendre conscience des efforts à fournir pour l'avenir des générations futures.



Mai

À l'occasion de la Nuit européenne des Musées, la fosse Delloye a accueilli le public pour une découverte nocturne des bâtiments, expositions et galeries de mine. Plus de 1 740 visiteurs ont vécu une expérience immersive mêlant jeux de lumière et effets de fumée et la soirée a été animée par les performances de la compagnie Enfants Sauvages – Urban Performances et par l'univers musical du collectif In Illo Tempore, créant une atmosphère festive et singulière.



Novembre

Un symbole fort pour l'ancien site minier : le Centre Historique Minier a lancé une étude de faisabilité autour de la géothermie afin de réduire son empreinte carbone, avec le soutien de l'ADEME et sous la supervision de la Région Hauts-de-France, propriétaire du site. Il s'agirait d'utiliser son sous-sol pour produire une énergie propre et durable. Cette étude s'inscrit pleinement dans la volonté du Centre Historique Minier d'agir en tant que démonstrateur national de la transition écologique.



Décembre

Pendant les vacances scolaires, le Centre Historique Minier a proposé aux enfants *Les ateliers du galibot*, pour découvrir l'univers de la mine à travers des activités ludiques, artistiques, scientifiques et sportives. En parallèle, une réflexion a été menée pour faire évoluer ce dispositif en 2026 vers un format davantage destiné aux familles, afin de mieux répondre aux attentes des publics.

Temps forts

02

Objectif décarbonation

Le Centre Historique Minier devient lieu d'échange autour de la transition écologique.

Le Centre Historique Minier, en partenariat avec Radio Scarpe Sensée, radio associative basée sur le territoire, a créé et lancé *Voilà durable !*, une émission de radio participative enregistrée en public pour sensibiliser aux enjeux de la transition écologique.

Des conseils d'experts sur les sujets du quotidien

La première émission, enregistrée le 11 octobre 2025 dans le cadre de la Fête de la Science, avait pour thème « Se chauffer ». Animée par Hervé Dujardin, elle a réuni Luc Piralla, Directeur-conservateur du Centre Historique Minier, Virginie Malolepszy, Directrice des archives, et des spécialistes de l'éco-construction et de la rénovation énergétique dont Ann-Gaël Beard, conseillère France Rénov' et Baptiste Jacqumart pour l'association Soliha (Solidaires pour l'Habitat). Ensemble, ils ont partagé des solutions concrètes pour mieux se chauffer tout en réduisant la facture énergétique et l'impact environnemental. Public et auditeurs ont ainsi pu bénéficier de conseils et d'exemples concrets sur des thèmes tels que les énergies ou l'isolation des logements, qui sont au cœur des problématiques actuelles et

peuvent sembler complexes à aborder. Cette première édition confirme le rôle du Centre Historique Minier en tant que démonstrateur national de la transition écologique, en partenariat avec l'ADEME, et reste disponible en ligne sur www.radioscarpesensee.com.

De nouveaux rendez-vous sont prévus les 29 mars et 13 juin 2026, autour des thèmes de l'alimentation et des déplacements, poursuivant ainsi l'engagement du Centre pour la sensibilisation à des pratiques durables.

Vers une assiette plus durable

En 2024, l'équipe du restaurant Le Briquet s'était intéressée à l'estimation carbone de son activité et s'était rapprochée de l'association FIG, qui promeut l'alimentation durable et accompagne les restaurants dans leur démarche de transition, pour bénéficier d'une évaluation détaillée autour de trois grands axes :

- l'énergie, qui représente 7 à 30 % de l'empreinte carbone,
- les déchets, qui représentent 2 à 8 %,
- la composition de la carte, qui représente 50 à 90 %.

Cette évaluation a permis d'estimer les émissions liées à l'activité du restaurant et de proposer des axes de progression afin de réduire efficacement cet impact.



Ainsi, dans une volonté de réduire son impact environnemental, le restaurant Le Briquet a déployé en 2025 une série de mesures concrètes en faveur de la décarbonation et la réduction des déchets. Parmi les actions phares, l'installation de fontaines à eau filtrée pour supprimer les bouteilles plastiques, ainsi que l'abandon des contenants plastiques individuels, tels que les tubes de

sauces, désormais proposées en pot.

Cette démarche s'accompagne d'un engagement sur la qualité des produits, avec une volonté de favoriser la proposition de produits bio à la carte et de valoriser les filières responsables dans les démarches de marchés publics. Le respect des saisons guide également la création de menus au cours



Trois questions à Audrey Rutolo, responsable du restaurant Le Briquet, et Mateusz Rozanski, chef

Pouvez-vous nous présenter la démarche décarbonation / développement durable menée au restaurant Le Briquet ?

Depuis 2025, Le Briquet a engagé une démarche structurée de décarbonation et de développement durable. Cela passe notamment par un travail sur la gestion et le tri des déchets avec un prestataire spécialisé, ainsi que par une révision de nos pratiques d'achats afin de privilégier autant que possible les produits locaux et de proximité. En cuisine comme en salle, nous cherchons à limiter notre impact en réduisant les

emballages plastiques, en favorisant les alternatives biodégradables ou en papier, et en optimisant l'utilisation des matières premières, par exemple en valorisant les épluchures de légumes pour réaliser des bouillons.

Quelles ont été les actions marquantes réalisées en 2025 suite à l'audit mené ?

L'audit nous a permis d'identifier plusieurs actions prioritaires. Nous avons supprimé une grande partie des plastiques à usage unique et installé des fontaines à eau. Nous avons également revu certaines quantités servies, notamment sur les plats à base de viande, afin de mieux ajuster les portions et limiter le gaspillage. La saisonnalité de la carte a été renforcée, avec une collaboration accrue avec des producteurs locaux, notamment le Jardin de Cocagne. Nous avons aussi développé davantage de plats écoresponsables, notamment des propositions végétariennes, et retravaillé la carte des boissons pour privilégier des références plus locales.

Quels en ont été les résultats ?

Les résultats sont très encourageants. Cette démarche a été bien accueillie par les équipes, qui se sont pleinement investies dans ces nouvelles pratiques, ainsi que par les clients, sensibles à cette évolution. Les retours sont particulièrement positifs sur les nouveaux plats proposés et sur la qualité des produits locaux mis en avant. Nous constatons également une meilleure maîtrise des quantités, une réduction du gaspillage et une cohérence renforcée entre notre cuisine, nos valeurs et les attentes actuelles en matière de restauration responsable.



Inauguration en présence d'Alain Bruneel, Maire de Lewarde, Jean-Paul Fontaine, Président du Centre Historique Minier, Frédéric Delannoy, Président de Cœur d'Ostrevent Agglo, Maire d'Hornaing, Julien Pattin, Directeur territorial d'ENEDIS.

de l'année, avec des changements de carte plus fréquents.

Côté déchets, Le Briquet recycle environ 2 000 litres d'huile de cuisson et renforce ses pratiques de tri. Une collecte séparée est assurée pour les biodéchets (épluchures, restes alimentaires) et les emballages ménagers. Les biodéchets sont ensuite remis à l'entreprise Gecco, spécialisée dans la collecte et la valorisation des huiles alimentaires usagées et des biodéchets. Ainsi, toutes ces actions s'inscrivent dans une ambition plus large : optimiser la gestion des déchets et favoriser une économie circulaire durable.

Des solutions pour privilégier une mobilité verte

Les bus gratuits du réseau Évéole

Le réseau de bus Évéole est proposé gratuitement par le Syndicat Mixte des Transports du Douaisis et couvre vingt communes de Cœur d'Ostrevent Agglo et trente-cinq communes de Douaisis Agglo, incluant la gare de Douai. Afin de faciliter les déplacements des visiteurs vers le Centre Historique Minier, un écran d'information a été installé dans le hall d'accueil. Celui-ci indique en temps réel les horaires des départs depuis la ligne A, qui dessert la Place des Vésignons à Lewarde, et la ligne 18, dont l'arrêt est situé devant l'entrée du Centre Historique Minier.

De nouvelles bornes de recharge à disposition

En janvier 2025, deux bornes de recharge électrique ont été installées sur le parking du Centre Historique Minier, en collaboration avec Cœur d'Ostrevent Agglo. Cette

première étape d'aménagement du parking s'inscrit dans une démarche plus large en faveur de la mobilité durable. Ainsi, quatre véhicules électriques peuvent bénéficier de ce service de recharge le temps d'une visite.

Venir en train

De nombreuses solutions sont proposées pour rejoindre le Centre Historique Minier depuis la gare de Douai, faisant du train un moyen de transport pratique, rapide et accessible. L'année 2025 a été marquée par le partenariat structurant mené avec TER SNCF Hauts-de-France à l'occasion de son grand plan TER' de Culture. La participation à cette action, renforcée par la signature d'une convention permet désormais aux visiteurs se rendant au musée en TER de bénéficier d'une réduction sur leur billet entrée. À travers cette mesure incitative, le Centre Historique Minier encourage des mobilités plus durables tout en facilitant l'accès à la culture pour les habitants et visiteurs de la région. Au-delà de sa dimension écologique, cette initiative illustre une ambition partagée : faire rayonner la culture dans les Hauts-de-France grâce à des coopérations locales fortes, au service de l'attractivité du territoire et d'une mobilité plus responsable.

Enfin, le Syndicat Mixte des Transports du Douaisis propose un service d'autopartage depuis la gare de Douai, en partenariat avec Citiz Hauts-de-France et avec le soutien de Hauts-de-France Mobilités. Cette solution pratique et écologique est accessible depuis 2025 24h/24 et 7j/7 pour rejoindre le Centre Historique Minier.

Trois questions à Thibaut Robin, Directeur commercial SNCF voyageurs - Direction Régionale des Hauts-de-France



Pouvez-vous nous présenter le dispositif TER de Culture et les ambitions qu'il porte pour les Hauts-de-France ?

TER de Culture, c'est une belle initiative portée par la Région Hauts-de-France : rendre la culture accessible au plus grand nombre en s'appuyant sur un transport du quotidien, le train régional.

Concrètement, le dispositif permet de mieux faire connaître l'offre culturelle accessible en TER et de proposer des réductions dans de nombreux lieux partenaires sur présentation du titre TER. C'est aussi une façon d'encourager et de valoriser les voyageurs qui font le choix d'une mobilité plus durable.

Derrière TER de Culture, il y a une double ambition : d'un côté, mettre en lumière la richesse culturelle des Hauts-de-France et donner envie aux habitants de (re)découvrir leur territoire ; de l'autre, encourager des modes de déplacement plus responsables, en positionnant le TER comme une alternative simple, accessible et écologique à la voiture.

C'est finalement un dispositif qui relie deux enjeux majeurs : l'accès à la culture pour tous et la transition écologique.

Pourquoi avoir choisi d'intégrer le Centre Historique Minier au programme TER de Culture, et qu'est-ce qui a motivé ce rapprochement ?

Le Centre Historique Minier s'est imposé assez naturellement dans le dispositif. C'est un lieu fort, chargé d'histoire, qui reçoit beaucoup de visiteurs de la région, mais aussi bien au-delà. Ce qui nous a motivés, c'est vraiment l'idée de faciliter l'accès à ce site emblématique. Tout le monde n'a pas forcément la possibilité de s'y rendre facilement, et le train devient alors une solution concrète. Il y a aussi une cohérence de valeurs : transmettre une mémoire, valoriser un patrimoine et le rendre accessible au plus grand nombre.

Comment imaginez-vous l'évolution de ce partenariat ?

On voit ce partenariat comme quelque chose de très concret, qui se construit déjà au fil des actions qu'on mène ensemble. Aujourd'hui, on travaille par exemple avec le Centre Historique Minier de Lewarde sur des événements à bord des trains, et c'est une approche qui nous semble particulièrement intéressante. L'idée, c'est d'aller à la rencontre des voyageurs TER là où ils sont, de susciter la curiosité et de donner envie de découvrir le site avant même d'y être allé. Ce type d'initiative permet de créer un premier lien plus direct et plus vivant avec le public. Pour la suite, on a envie de continuer dans cette logique : proposer des expériences originales aux voyageurs à bord des TER, renforcer la visibilité du site et du tarif réduit qu'il offre aux visiteurs qui font le choix de s'y rendre en TER. C'est un partenariat qui a du sens parce qu'il est ancré dans des actions concrètes et partagées.

Ancrage territorial



Lancement officiel de la collecte Fondation du patrimoine.

Le mécénat au service du patrimoine

Le 11 septembre 2025, le Centre Historique Minier, en collaboration avec le MEDEF Douaisis et en partenariat avec le Tandem Arras-Douai et l'Orchestre de Douai, a organisé une matinée consacrée au mécénat. Près d'une cinquantaine de chefs d'entreprise ont pu échanger sur le rôle essentiel du mécénat comme outil de rayonnement territorial, d'impact humain et d'accompagnement culturel. Plusieurs professionnels ont partagé leurs expériences inspirantes en tant que mécènes, illustrant concrètement comment chacun peut contribuer au développement culturel de son territoire.

Lancement d'une grande collecte pour la fosse Delloye

À cette occasion, la Région Hauts-de-France a officiellement lancé une grande collecte, menée avec la Fondation du patrimoine, pour soutenir la restauration des bâtiments de la fosse Delloye, symbole du Bassin minier inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Chacun, particulier

comme professionnel, peut ainsi participer à la préservation de ce patrimoine, afin de transmettre aux générations futures cet héritage commun dans toute son authenticité.



Cette collecte pour soutenir la restauration de la fosse Delloye est en ligne sur www.fondation-patrimoine.org/les-projets/centre-historique-minier-de-lewarde



Trois questions à Rénilde Gérardin, Responsable des relations avec les publics et du mécénat Tandem, Scène nationale

Pourquoi est-il important pour vous de vous associer au Centre Historique Minier ?

S'associer au Centre Historique Minier dans le cadre de notre démarche de mécénat répond à une volonté forte de travailler collectivement à l'échelle du territoire.

Pour TANDEM, il s'agit de ne pas porter seule des enjeux encore en structuration, mais de les partager avec d'autres acteurs culturels engagés.

Ce partenariat renforce la visibilité de nos structures tout en affirmant leur complémentarité artistique et culturelle. Il permet aussi de mutualiser les compétences, de croiser les expé-

riences et de construire une parole commune autour du mécénat.

En ce sens, cette collaboration contribue à consolider notre ancrage territorial et à proposer une approche plus lisible et cohérente auprès des acteurs économiques locaux.

En quoi ce partenariat rend-il le mécénat plus attractif pour les entreprises ?

Ce partenariat rend le mécénat plus accessible en proposant aux entreprises une porte d'entrée collective, plutôt qu'une succession de sollicitations individuelles.

La diversité des structures impliquées leur permet de découvrir une large palette de projets et de trouver plus facilement des initiatives en adéquation avec leurs valeurs et leurs objectifs.

Les temps de rencontre organisés favorisent des échanges directs, dans un cadre à la fois convivial et structuré. Cela contribue à démystifier le mécénat en en montrant les dimensions concrètes, tant sur le plan fiscal que sur celui de l'impact territorial et sociétal.

Quels retours avez-vous eus des potentiels mécènes ?

Les retours à l'issue de l'événement ont été très positifs, notamment sur la qualité des interventions, la clarté des contenus et la diversité des formats proposés.

Même si peu de retours formalisés ont été recueillis dans l'immédiat, les échanges informels ont montré un réel intérêt pour le mécénat ainsi qu'une meilleure compréhension de ses modalités.

Cet événement a avant tout joué un rôle de sensibilisation et de mise en relation. Il a permis d'initier des contacts qui pourront, à terme, déboucher sur des collaborations concrètes, y compris pour TANDEM.



Les joueurs du VAFC en visite.

Le Centre Historique Minier renforce ses liens avec le sport local

Le Centre Historique Minier a poursuivi sa mission d'ancrage territorial en développant des partenariats avec les clubs sportifs de la région, prolongeant ainsi une histoire profondément liée au Bassin minier.

Sport et mine : un lien historique

Dès le milieu du XIX^e siècle, les compagnies minières encouragent la pratique sportive en construisant des équipements et en créant des clubs. Structurant le temps libre des mineurs, la pratique sportive devient à la fois un outil d'éducation, de cohésion sociale et d'expression individuelle. Le sport, bien plus qu'un loisir pour les mineurs et leurs familles, porte des valeurs de solidarité, d'effort et de dépassement de soi.



De nouveaux clubs, des valeurs partagées

Pour la saison 2025-2026, les collaborations avec le Valenciennes Football Club et l'ABC Dourges sont renouvelées, tandis que le SAHPH (club de Handball féminin à Saint-Amand-les-Eaux) et le Douaisis Agglo Water-Polo rejoignent le cercle des partenaires. Un nouveau partenariat s'est également noué naturellement avec le Racing Club de Lens en août 2025. Profondément enraciné dans le territoire, le club partage avec le Centre Historique Minier des valeurs et une mémoire qui sont au cœur de cette collaboration évidente autour d'un héritage commun. Le staff RC Lens a été reçu en visite en septembre 2025 puis en novembre 2025, le Centre Historique Minier a accueilli un shooting photo et vidéo ultra-confidentiel pour la révélation du maillot de Sainte-Barbe du Racing Club de Lens. À cette occasion, des figures emblématiques des équipes masculine et féminine ont rencontré cinq anciens mineurs dans la salle de bains, la lampisterie et les galeries d'extraction, symbolisant le lien profond entre le club et l'histoire minière du territoire. Le maillot, inspiré du bleu de travail des mineurs et doté d'un col rouge évoquant un foulard, rend hommage à cette mémoire collective, tandis que le choix du Centre Historique Minier, partenaire du club, souligne la volonté du Racing Club de Lens d'affirmer ses racines et son histoire. Chaque année, la révélation du maillot de Sainte-Barbe est un événement attendu par les supporters du club Sang et Or. Ce shooting a ainsi donné lieu à une douzaine de publications sur les réseaux sociaux officiels du Racing Club de Lens ainsi qu'à la publication d'un article sur le site internet du club, générant des dizaines de milliers de commentaires et réactions.

La place de l'humain

Le Centre Historique Minier doublement récompensé par le Grand Prix Innovation Numérique et le Prix Travel Tech

Le 27 mars dernier, à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris, le Centre Historique Minier s'est vu remettre le Grand Prix Innovation Numérique, une distinction prestigieuse décernée dans le cadre de la journée du Club Innovation & Culture (CLIC), saluant l'excellence technologique au service de la culture. Ce prix a été attribué pour le dispositif « À la rencontre des anciens mineurs », une expérience innovante basée sur l'intelligence artificielle, qui permet au public, depuis l'été 2024, de poursuivre la rencontre avec les anciens mineurs, même après leur départ à la retraite. Grâce à cette innovation, la parole de ces témoins de la mine continue d'être transmise avec émotion et authenticité, recréant le lien direct entre passé et présent, mémoire et innovation. Ainsi, Luc Piralla, Directeur-conservateur, a eu l'honneur de recevoir le prix au nom du Centre Historique Minier, comme symbole d'un travail collectif remarquable et précurseur.



Remise du Grand Prix Innovation Numérique.



Remise du Prix Travel Tech 2025.

Puis, en novembre le Centre Historique Minier a été distingué lors des Talents de l'Innovation Touristique 2025, où Karine Sprimont, Directrice de la communication, a reçu le Prix Travel Tech, décerné par Hauts-de-France Innovation Tourisme, et une récompense d'un montant de 2 000 €, permettant d'impulser une version améliorée de cette expérience immersive qui, en 2026, changera de nom pour devenir *Paroles de mineurs*.

À l'écoute des visiteurs

Au printemps 2025, le Centre Historique Minier a répondu positivement à une proposition du Ministère de la Culture pour participer à une vaste enquête de terrain intitulée « À l'écoute des visiteurs ». Ainsi, 130 visiteurs du Centre Historique Minier ont été interrogés en direct, par des enquêteurs, à la fin de leur visite, pendant le mois de mai. Les résultats confirment que nos visiteurs ont des profils très différents, répartis dans les catégories d'âge entre 25 et 65 ans et plus, pour moitié habitants des Hauts-de-France et pour l'autre moitié venant des autres régions françaises et un peu de l'étranger. Ils sont venus en excursion sur la journée (40 %) ou lors d'un week-end ou de vacances (50 %), essentiellement en voiture en parcourant de 20 à plus de 120 km

dans la journée. 39 % étaient déjà venus visiter le Centre Historique Minier, entre une à quatre fois, régulièrement réparties entre cette année à plus de cinq ans.

Les visiteurs ont connu le Centre Historique Minier par le bouche à oreille puis par le site internet, un office de tourisme, les médias, un guide touristique... en accédant facilement aux informations recherchées (79 %). Le choix de visiter le Centre Historique Minier a été déclenché par l'intérêt pour la thématique du lieu, le fait de se cultiver, de voir des objets liés à leur histoire, de faire une sortie en famille et de faire découvrir le lieu à quelqu'un. Il y a autant de visiteurs qui ont anticipé leur venue que ceux qui se sont décidés le jour-même. Les mesures de gratuité n'ont pas du tout influencé la décision de visite. Les visiteurs ont passé entre 1h30 à plus de 3h sur le site et ont suivi une visite guidée pour 92 % d'entre eux. 65 % estiment que la visite répond à leurs attentes et 32 % qu'elle les dépasse. Le niveau de satisfaction est très élevé dans tous les domaines, y compris concernant les tarifs. Enfin, concernant les mesures pour lutter contre le réchauffement climatique, les trois les plus citées sont : végétaliser les abords des lieux patrimoniaux, améliorer la performance énergétique des bâtiments, sensibiliser les visiteurs à l'impact environnemental de la visite.



Trois questions à Martin Vangaeveren, Responsable communication Hauts-de-France Innovation Tourisme

Pouvez-vous présenter brièvement HIT ?

HIT est un programme créé par la Région Hauts-de-France et porté par EurCreative, qui a pour objectif d'accompagner les professionnels de tourisme à l'expérimentation et au déploiement de projets innovants. Entrepreneur privé, socio-professionnel, institution, destination, collectivité, nous aidons l'ensemble des acteurs de la filière à mieux appréhender l'innovation en réduisant les risques, en leur apportant des ressources, de la veille et des outils méthodologiques.

Pourquoi avez-vous choisi d'attribuer le Prix Travel Tech 2025 à Paroles de mineurs ?

C'est un dispositif innovant avec un grand «I» et qui coche toutes les cases de ce que devrait être une innovation. En utilisant d'une façon très astucieuse l'IA pour permettre la transmission des précieux témoignages des mineurs, cette solution prouve que la technologie peut être au service du patrimoine. De plus, Paroles de mineurs enrichit clairement l'expérience visiteur sans la dénaturer. C'est un outil bien pensé, utile pour les équipes, les visiteurs et qui a une utilité publique sur la sauvegarde de notre histoire locale.

Comment les ICC peuvent-elles collaborer avec un site culturel et touristique comme le Centre Historique Minier ?

Le Centre Historique Minier de Lewarde est l'un des sites les plus emblématiques de la Région et a toujours eu cette volonté de proposer une expérience immersive à ses visiteurs. Cette plongée au cœur du quotidien de nos anciens mineurs est possible grâce à des techniques produites par les Industries Culturelles Immersives : des ambiances sonores, lumineuses, des dispositifs interactifs, etc. Dans sa volonté d'être un lieu universel et inclusif, le CHM a su mettre à profit ces technologies issues des ICC pour proposer une expérience ludique et qualitative, pour tous les types de public. Ces ICC peuvent permettre au musée de se renouveler et de proposer de nouvelles expériences toujours plus enrichissantes.



03

**Collections
et archives**



collections
et archives

Collections et archives

03

Les services conservation et archives sont à pied d'œuvre tout au long de l'année pour les opérations d'inventaire, de reconditionnement, de restauration des collections et des fonds ainsi que la gestion des acquisitions, des prêts et leurs accès par les chercheurs, les musées et structures et surtout le public à travers les expositions dans et hors les murs.

Les acquisitions

Collections et fonds d'archives s'accroissent chaque année grâce aux dons de particuliers, de passionnés de la mine ou de descendants de mineurs, et aux achats effectués notamment dans des salles de vente. En 2025, 22 donateurs, originaires non seulement du Bassin minier mais aussi de la région Hauts-de-France et de la région parisienne ont contribué à cet enrichissement en offrant 19 objets ou ensemble d'objets et 140 documents d'archives et 1 lot de 262 fascicules.

Objets et documents touchent de nombreux aspects de la mine et de la culture minière : l'histoire du Bassin minier et des Compagnies, la géologie, les fosses et les installations, la sécurité, la formation professionnelle, l'outillage et l'équipement des mineurs, la vie syndicale et les mouvements sociaux, la vie quotidienne, la santé et les œuvres sociales.

Parmi les documents on peut citer par exemple : une notice sur les œuvres sociales de la Société Houillère de Liévin à l'occasion de l'Exposition internationale du Nord de la France à Roubaix en 1911 ; une collection d'opuscules sur l'industrie houillère par Émile Vuillemin composée



Bleu de travail ayant appartenu à M. Maronnier, tourneur dans l'atelier de la fosse 1 de Liévin.

de 262 fascicules ; des feuilles d'emballage de la CCPM de Beaumont-en-Artois ; les statuts de la Compagnie des mines de l'Escarpelle de 1860 ; des carnets de coupes stratigraphiques et de terrains (bowettes) des puits 2, 4, 6/14, 3/15, 13/18 de la Compagnie des mines de Courrières ; deux tracts FO en arabe ; des photographies de la destruction des tours d'extraction Barrois à Pecquencourt.

Concernant les objets, notons les dons d'un bleu de travail ayant appartenu au grand-père d'un donateur, chef d'atelier à Wingles jusqu'en 1963 ; d'un lot de 26 bar-



Photographie de la destruction de la tour d'extraction de la fosse Barrois, 1991.

rettes en cuir bouilli provenant de l'atelier du père d'un autre donateur situé à Waziers ; d'un éclimètre, de plusieurs plaques de rue notamment « Chemin particulier de la Société Houillère de Liévin. Passage interdit » et du maillot n°91 du Club de basket ABC Dourges porté lors du match de la Sainte Barbe 2024 (30/11/2024) par Roby Lusakueno et donné par le Club.

La vie des collections

L'année 2025 a été marquée par un grand déménagement. En prévision du chantier de restauration du puits n° 2 et de son chevalement, plus de 120 objets du patrimoine industriel ont dû être déplacés pour assurer leur préservation pendant la durée des travaux. Berlines, poêles, machines-outils, matériel de rééducation, autrement dit des objets relativement encombrants, ont été soigneusement inventoriés, déplacés et stockés dans de nouveaux espaces qu'il a fallu aménager pour les accueillir en toute sécurité. Pour cette opération délicate, la chargée de collection a pu compter sur les équipes des services techniques du musée ainsi que sur l'aide de partenaires locaux tels que l'AFPA de Cantin qui a mis à disposition un camion pour acheminer les pièces les plus volumineuses. La mairie de Lewarde a également contribué au bon



Déménagement des collections.

déroulement de ce chantier collaboratif en proposant aux équipes un tracteur et une remorque. Chaque objet a ainsi pu trouver sa place dans l'attente de pouvoir réintégrer le parcours de visite du Centre une fois les travaux achevés.

Les opérations de restaurations s'appliquent également à titre préventif en particulier lorsque l'exposition d'une œuvre peut représenter un risque. Ainsi, la tapisserie Sainte Barbe de Jacques Tropic, figure incontournable de l'art brut et du Bassin minier, a bénéficié d'une intervention réalisée par la restauratrice spécialisée en arts textiles, Joséphine Delengaigne. Afin de prévenir toute dégradation ou déformation due à l'accrochage de l'œuvre sur l'une des cimaises de la Cité des Électriciens à Bruay-la-Buissière, une doublure de renfort a été soigneusement appliquée au dos de la tapisserie pour soulager la structure d'origine de son propre poids. Grâce à cette intervention de haute précision consistant à la réalisation d'un système d'accrochage spécialement conçu pour suspendre l'œuvre sans créer de tension ni d'affaissement, les visiteurs de l'exposition *Des tubercules et des nuages* ont découvert l'œuvre à la verticale, dans les conditions idéales pensées par l'artiste, dans le respect de sa fragilité et de son intégrité.

La vie des archives

L'inspection règlementaire du service des archives a été effectuée le 25 juin 2025 par les représentants des Archives départementales du Nord et des Archives Na-



Buvard publicitaire pour les boules Ostricourt 4 Traits (S.D.).

tionales du Monde du Travail qui a conduit au renouvellement du prêt du fonds d'archives publiques pour un an. Les Archives départementales du Nord ont souligné l'importance pour le service public du travail accompli quant au traitement des instruments de recherche et leur publication en ligne, que ce soit sur le portail archives du Centre mais aussi sur FranceArchives et le portail européen des archives. Les échanges se sont poursuivis quant à la surveillance des conditions de conservation dans les locaux ainsi que sur le traitement des fonds d'archives historiques publiques.

L'année 2025 a permis à l'équipe des archives de poursuivre la mise en ligne des instruments de recherche et des numérisations avec 17 nouveaux fonds qui ont été intégrés dont 12 fonds d'archives papier, 1 fonds iconographique, 3 fonds de cartes postales, 1 journal d'entreprise. En fin d'année, étaient ainsi accessibles 6 292 notices d'archives papier, 13 092 notices photographiques, 500 notices de films, 5 608 ouvrages, 4 titres de périodiques avec plus de 6 000 articles soit plus de 32 000 notices accessibles en ligne et près de 12 000 images.

Une page Actualités informe des dernières mises en ligne et des acquisitions ; elle

donne également accès à des dossiers thématiques valorisant les fonds. Ainsi, tout au long de l'année « La mine fait sa pub » a fait découvrir chaque mois des anecdotes et des documents d'archives sur la façon dont les Houillères valorisent et commercialisent le charbon : usage des affiches et des films publicitaires, participation aux expositions internationales ou commerciales, tournée du car Anthracine ... Ce projet s'inscrivait dans le cadre d'un partenariat avec Proscitec sur le thème de la publicité. De même, la série « 10 mars 1906, la catastrophe des mines de Courrières » a permis de revenir sur la plus grande catastrophe minière d'Europe par le biais de dépêches illustrées, comme cela aurait pu être le cas en 1906.

En parallèle, l'équipe a poursuivi le traitement archivistique des fonds d'archives qui consiste aux opérations de tri, de classement et de conditionnement des documents ainsi que la reprise des inventaires avec relecture, rédaction de description d'analyse plus détaillée, correction et harmonisation des descriptions et rédaction des fiches ISADG. Plusieurs fonds ont été traités représentant 87,5 m.l. d'archives : récolement détaillé de 50 m.l. de vrac, tri et classement des dons de l'année, reprise de 8 fonds à savoir 37 W (HBNPC/Service central des affaires), 65 W (HBNPC/Service de surveillance du bassin), 84 W (HBNPC/Service des relations publiques et sociales), 93 W (Groupe de Valenciennes/Département électromécanique), 165 W et 166 W (plans d'installations et de matériel des différents groupes), 171 W (Plans de la fosse Vieux-Condé de la Compagnie des mines d'Anzin). Concernant le fonds photographique, le fonds 1FB (Planches-contacts du

fonds de Lens-Liévin) représentant 3 558 articles a été inventorié.

En 2025, 68 lecteurs ont fréquenté la salle de lecture des archives lors de 107 séances de travail. 980 communications sur place ont été effectuées : 557 dossiers d'archives, 295 ouvrages de bibliothèque, 71 dossiers photographiques, 57 films. 26 recherches universitaires ont été menées à partir des fonds d'archives dont 6 thèses parmi lesquelles une de l'Université de Cambridge en anthropologie sociale, une de l'Université de Padoue sur les services de police privées en France.

La communication des archives se fait également à distance. Le service a répondu à 112 demandes de renseignements par correspondance, par téléphone ou internet pour l'ensemble des fonds d'archives papier. Pour les fonds iconographiques, ce sont 41 demandes externes qui ont été traitées pour la presse, l'édition, des institutions diverses, des étudiants, des artistes, des particuliers.





04

Un musée
pour tous



e's pour tous

pour tous

Un musée pour tous

04

Deux expositions, une installation monumentale

La saison a commencé avec la poursuite de l'exposition « *La mine, c'est du sport !* », conçue dans le cadre de l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques en France en 2024. En effet, dès le milieu du XIX^{ème} siècle, les compagnies ont construit des équipements sportifs et favorisé le développement de clubs. L'objectif était bien sûr d'occuper et d'encadrer le temps libre des mineurs et de leur famille, tout en leur procurant des activités sportives. Car le sport nécessite des aptitudes physiques et une hygiène de vie saine qui ne peut que constituer de bons ouvriers. Lors des événements sportifs, le mineur se mesurait alors aux autres, y compris ceux avec qui il combinait ses forces au travail. À travers le

sport, il lui était aussi possible de s'exprimer individuellement. Des nombreux clubs ont émergé des sportifs à la carrière internationale tels que Pierre Le-grain, Michel Jazy, Georges Carpentier, Jean Stablinski, Raymond Kopaszewski ou Guy Drut. Parmi ces clubs, on peut citer l'Étoile d'Oignies ou le Racing Club de Lens.

L'exposition présentait plus de 80 documents parmi lesquels affiches de rencontres sportives, articles, photographies prises par le service des Relations publiques des HBNPC ainsi que des objets emblématiques prêtés par des collectionneurs privés : maillots du RC Lens ou maillot de champion du monde de Jean Stablinski. Le public a pu aussi découvrir des objets exceptionnels : deux lampes olympique et paralympique 2024, une des trois coupes Drago, rem-

Exposition *La mine, c'est du sport !*





Exposition Au charbon ! Pour un design post-carbone.

portée en 1965 par le RC Lens, le maillot Third du défenseur valenciennois Jordan Poha, dont le design est inspiré du chevronement du site minier de Wallers-Arenberg.

Le 21 juin, l'exposition *Au charbon ! Pour un design post-carbone*, créée en 2022 par le CID Grand Hornu, a été ouverte dans une version revue pour le Centre tant dans les pièces présentées que dans l'adaptation de la scénographie. À l'ère de la transition énergétique post-carbone, le Centre Historique Minier a souhaité présenter le travail d'artistes qui se sont emparés du sujet du charbon, l'une des principales ressources énergétiques de l'humanité, dont la combustion est responsable d'une grande partie des émissions de CO₂ sur la planète, pour exprimer à travers le design un constat accablant mais aussi des raisons d'espérer. Elle croise création contemporaine et mémoire charbonnière ; elle est à la fois un hommage à cette matière première fossile qui a marqué l'histoire et les paysages du territoire, et un véritable espace de réflexion, un laboratoire d'idées où design, art, technologie et mémoire collective s'entrelacent pour interroger notre présent et nos futurs possibles, plus sobres et décarbonés. L'exposi-

tion s'articule comme une conversation transdisciplinaire, qui laisse s'exprimer des artistes, designers et plasticiens français, belges, suédois, argentins, japonais... à travers plus de quarante œuvres très variées et complémentaires.

Le Centre Historique Minier a également accueilli *Miners Light*, œuvres de l'artiste ukrainien Roman Minin, sous forme de vitrophanies monumentales qui ont sublimé les espaces vitrés du hall d'accueil et de la verrière des machines. Peintre, graphiste, photographe et artiste de rue, Roman Minin est originaire de Myrnohrad, ville minière de la région de Donetsk en Ukraine. Diplômé de l'Académie de design et d'art de Kharkov, l'artiste parle d'un monde qu'il connaît, celui des mineurs de charbon au cœur de l'Ukraine. Son travail mêlant réalisme social et iconographie byzantine, fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives dans le monde entier. Ces installations étaient présentées dans le cadre de *Lignes de fuite*, un parcours collectif et innovant initié par les cinq sites remarquables du Bassin minier inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, où chaque partenaire exposait des œuvres d'art contemporain qui renouvellent le regard sur le monde de la mine.



Œuvre de Roman Minin *Lumière des mineurs*, 2018.

Le Centre hors les murs

Le Centre a par ailleurs répondu aux différentes sollicitations de structures, collectivités, associations par le biais de prêts, notamment de ses expositions itinérantes, mais aussi d'objets de collections et de reproductions d'archives. Ainsi l'exposition *Ahmed, Wladislaw, Dario... tous gueules noires* a été empruntée par Arkéos musée-parc archéologique à Douai du 19 juillet au 10 septembre 2025. *Une mine de... footballeurs* a été présentée dans la salle de La Musette à Guesnain du 19 septembre au 5 octobre. L'exposition *Sainte Barbe. Culte et traditions* a rencontré le public de la Médiathèque Espace Jean Ferrat d'Angres du 24 novembre au 7 décembre 2025.

Le Centre est également présent hors les murs par le biais de prêt d'objets ou d'archives. Du 12 mars au 6 avril 2025, 23 objets emblématiques du travail des mineurs tels que des lampes, pics d'abatage, barrettes, grisoumètre, etc. ont été

prêtés pour l'exposition *Au Nord, c'était les corons* organisée par l'association SHAGE au château de La Fresnaye de Combs-la-Ville. L'œuvre de Stephen Sack, *Mémoires de pierre*, tirage photographique réalisé à partir des fossiles conservés au Centre, a été exposée au Museum d'Histoire naturelle d'Autun du 4 avril

au 30 septembre 2025 pour *Cueillir le vivant, saisir l'éphémère*. Les Archives du Monde du Travail (ANMT) ont également présenté des extraits de films provenant du fonds cinématographique des HB-NPC, une médaille et un spiromètre dans le cadre de l'exposition *Vivre ou survivre. Travail et pauvreté aux 19^e et 20^e siècles* du 2 juin 2025 au 7 juin 2026. La tapisserie *Sainte Barbe* de Jacques Tovic fut quant à elle exposée à la Cité des Électriciens, plus particulièrement « chez François » – logement témoin – pour *Des tubercules et des nuages* du 7 juin au 7 décembre 2025.

Les collections et archives ont également pris la direction du Musée d'histoire vivante à Montreuil pour l'exposition *Couleurs, une histoire du travail et des luttes* du 18 octobre 2025 au 31 juillet 2026. Cette collaboration a concerné le prêt de plusieurs objets tels qu'une gaillette provenant de la fosse Saint Louis à Anzin, d'une brique avec les initiales ML pour Mines de Lens, d'un crochet de salle de bains, de cinq bleus de travail, d'une bannière de la « Section syndicale C.G.T. des retraités et veuves de Courrières » en rotation avec une bannière du « Syndicat des mineurs du Pas-de-Calais./Nœux-les-Mines » mais aussi de deux huiles sur toile *Les mineurs* de Charles Atamian et *Ah la garce* de Grégoire-Nicolas Finez. Différentes reproductions du fonds archives ont également été présentées : Portrait d'une gueule noire de la fosse Agache à



Arthur Jouen

« Quelle belle découverte!

Un musée rempli d'histoire avec un grand H.
Les salles ont leur thématique spécifique et le musée est très bien organisé.

Quel plaisir de faire la visite guidée d'une heure avec un excellent guide qui a fait de ce moment une découverte très enrichissante »



Exposition Au charbon ! Pour un design post-carbone.

Fenain, [1950-1959] ; « La grève des mineurs du Pas-de-Calais, le cortège des grévistes parcourant les coronas » in *Le Petit Journal*, supplément illustré n°802 (1^{er} avril 1906) ; « Les Rouffons », tableau de Lucien Jonas in *Le Petit Journal* supplément illustré n°878 (15 septembre 1907) ; plan de maisons d'employés de la Compagnie des mines de Bruay [1910-1912].

Virginie Malolepszy a par ailleurs rédigé le texte de salle consacré aux gueules noires.

Parmi les autres réalisations, on peut citer l'exposition *La mine, c'est du sport !* réalisée dans le cadre du partenariat avec Au shopping à Noyelles-Godault du 12 au 29 mars 2025, la mise à disposition du fonds photographique et le prêt de bleus de travail, de crochets et de casques pour l'aménagement de « La Galerie », nouvel espace stade Bollaert RC Lens à partir de septembre 2025.



Une médiation variée et adaptée à chaque public

L'année a été rythmée par neuf événements variés : visites thématiques, ateliers scientifiques, jeux pour les familles et spectacles ont réuni 5 868 personnes.

La programmation annuelle s'inscrit notamment dans les grands événements nationaux et internationaux. Le 17 mai, la Nuit européenne des musées a propo-

Affiche de l'exposition *Couleurs* au Musée de l'Histoire Vivante de Montreuil.



sé aux 1 742 participants : *Acrobatiques Têtes blanches* des Enfants Sauvages, un collectif spécialisé dans les spectacles acrobatiques explorant les codes des sports urbains, et la musique de Triop's, la plus petite fanfare du monde. Lors des Journées européennes du Patrimoine les 20 et 21 septembre, le Centre a accueilli 1 638 visiteurs. Parmi eux 66 personnes ont pu participer à une visite commentée sur l'architecture de la fosse Delloye et la campagne de travaux patrimoniaux qui sont menés par la Région Hauts-de-France à partir de l'été 2025 sur une partie des bâtiments de la fosse Delloye, à savoir le puits n°2 et son chevalement, la passerelle des personnels et la lampisterie.

Un des temps forts est celui de la Fête de la Science, organisée au plan national chaque année début octobre. Le Centre s'y associe depuis sa création autour de différentes activités gratuites pour tous les types de public durant une semaine. En 2025, ce sont près de 1 300 personnes qui ont participé aux événements. Du 6 au 10, les scolaires se sont emparés des activités proposées sur la thématique nationale « Les intelligences » : Génération H2O pour les écoles élémentaires et ultime wAr : battle for life ! pour les collèges et lycées. Le 11 octobre, le Centre a lancé *Voilà durable !* une émission de radio proposée avec Radio Scarpe Sensée pour devenir écologique dans le cadre du démonstrateur national de la transition écologique avec l'ADEME. Puis

le 12, le Carreau des sciences a rassemblé six partenaires autour des équipes du Centre qui ont proposé des ateliers et animations : la Centrale électrique de Bouchain, le Club de la MJC Astronomie de Douai, Cité nature, La Coupole d'Helfaut et l'Espace info énergie de la CAO et le BRGM. La Fête de la Science a été l'occasion cette année d'accueillir le 5^{ème} festival CNRS Hauts-de-France qui a proposé du 9 au 11 octobre des ateliers de chercheurs aux élèves et au grand public ainsi qu'une pièce de théâtre *Un soupçon d'arsenic* par la Cie Lolium et le Centre d'Histoire Judiciaire de Lille.

Plusieurs événements ont été organisés tout au long de l'année : trois jeux créés par l'équipe de médiation culturelle pour les familles *Les défis de Léon* (le 27 avril), *Le passage perdu* (le 18 octobre) et *Les mystères de Sainte-Barbe* (le 29 novembre). Pour la Sainte-Barbe, le Centre proposait une plongée immersive dans l'exposition *Au charbon !*. Les commissaires de l'exposition ont proposé une visite commentée puis ont invité le public à participer à une performance de Vivien Tauchmann, dans la salle de bains de la fosse Delloye, au cours de laquelle ils ont eu à reproduire les gestes répétitifs des mineurs de cobalt au Congo. Pour conclure, les participants ont découvert le film de Joanie Lemerrier *Slow Violence* qui transporte au cœur de la plus grande mine de charbon d'Europe et de l'environnement que celle-ci est en train de détruire.

L'accueil des enfants hors temps scolaires est également une priorité pour le Centre. Durant les vacances scolaires, les enfants sont reçus dans le cadre individuel (ateliers du galibot) ou dans le cadre de sorties organisées par les centres de loisirs. En 2025, 11 ateliers du galibot, d'une durée d'une heure trente, ont été réalisés pour le jeune public individuel âgé de 6 à 11 ans. Ces ateliers leur proposent de découvrir soit une exposition temporaire, soit une exposition permanente du musée et de réaliser une œuvre plastique ou des expérimentations techniques. Pour les centres de loisirs, le Centre propose des visites exploration différenciées par tranche d'âge pouvant être couplées à des ateliers d'une heure.

Outre l'offre permanente de visites spécifiques pour tous les scolaires, le Centre propose également une programmation



Le Carreau des Sciences.

gigi r

« Quel belle expérience que de se plonger dans cette univers des mines.

Une très belle reconstitution et de très belles explications . On apprend vraiment beaucoup au travers de différentes époques.

Et le tout accessible au PMR .

Merci »

spécifique pour ce public. Deux temps forts sont développés au cours de l'année : en mars, la Quinzaine des petits galibots combine une visite adaptée aux enfants des cycles 1 et 2 avec un spectacle de marionnettes ; en octobre, à l'occasion de la Fête de la Science, des ateliers gratuits d'une heure sont créés pour les élèves en complément de la visite guidée. Cette programmation scolaire a rassemblé 1 986 élèves.

En 2025, deux médiations spécifiques ont été organisées. La première a été réalisée dans le cadre de l'opération « C'est mon patrimoine » initiée par la Direction Régionale Culturelle Hauts-de-France. Cette action a eu pour ambition de proposer aux enfants du centre social de Masny de concevoir et réaliser un grand jeu pour les jeunes et les familles. Après trois mois de rencontres et d'ateliers, les jeunes ont accueilli au Centre 57 participants pour *À fond les jeux !* mêlant épreuves sportives et de réflexion.

La seconde action s'inscrivait dans le cadre du projet PEPS (Parcours d'Éducation, de Pratique et de Sensibilisation à la culture pour les jeunes) initié et financé par la Région Hauts-de France. Il a concerné le microlycée Henri Darras à Liévin qui a construit entre novembre et juin une exposition autour d'un thème à la fois local et universel, à savoir l'immigration dans les mines. 43 élèves de seconde à la terminale ont été associés à cette réalisation.



05

**Une stratégie de développement
de tous les publics**

Une stratégie de développement de tous les publics



Une stratégie de développement de tous les publics

05

Focus sur nos visiteurs

150 514 visiteurs accueillis en 2025

Malgré un contexte global de baisse de fréquentation touristique et une période de travaux qui a débuté en pleine saison touristique (juillet 2025), le Centre Historique Minier a constaté une légère baisse de sa fréquentation de 12 % par rapport à l'année 2024 (171 272 visiteurs), ce qui reste un chiffre remarquable qui dépasse la fréquentation moyenne des dix dernières années s'élevant à 140 000 visiteurs.

À l'instar des deux années précédentes, 63 % des visiteurs du Centre Historique Minier – ce qui représente plus de 95 000 personnes – découvrent le musée lors d'une visite individuelle, principalement en couple, en famille ou entre amis.

Les visites collectives – qui représentent 37 % du visitorat total – se décomposent de la manière suivante : 66 % d'entre elles ont lieu dans le cadre scolaire et totalisent près de 37 000 élèves et enseignants ; 23,3 % des visites des groupes adultes se déroulent dans un cadre associatif ou de loisirs, 7,3 % lors d'une réunion ou un séminaire organisé au Centre Historique Minier.

En 2025, l'intérêt des entreprises pour les événements professionnels reste soutenu, malgré un léger recul du volume avec 84 journées de séminaires organisées (contre 106 en 2024) et 4 010 participants accueillis.

À l'inverse, le chiffre d'affaires progresse nettement de +17 %, s'élevant à 157 569 € grâce à l'accueil de plusieurs événements d'envergure portés par des grandes entreprises.

Cette activité conserve ainsi un rôle stratégique, contribuant au rayonnement du Centre et à l'attractivité du musée auprès d'un public professionnel diversifié.

La provenance géographique

Depuis de nombreuses années, l'ancrage territorial s'est révélé comme un élément fort de l'identité du Centre Historique Minier. En effet, chaque année depuis la période post-covid, on constate un recentrage de la provenance géographique des visiteurs. Cette donnée est toutefois à nuancer en fonction des différents types de visiteurs accueillis au Centre.

Sans distinction de catégorie, l'ensemble des visiteurs du Centre Historique Minier est originaire de la région Hauts-de-France à plus de 52 %. 14,2 % d'entre eux viennent d'Île-de-France (ce chiffre a doublé par rapport à 2024), 4,3 % de Normandie, 3 % de Bretagne et 3 % également de Pays de la Loire, ou encore de



En direct du Centre Historique Minier pour la chaîne néerlandaise NOS.

Médias au musée

Le Centre Historique Minier a de nouveau bénéficié d'une belle couverture médiatique avec 434 interventions dans les médias pour l'année 2025, soit plus d'une parution chaque jour !

Une variété de sujets traités

Toutes les expositions organisées au Centre ou hors les murs ont été largement relayées et valorisées, notamment l'exposition « *Au charbon ! Pour un design post carbone* », inaugurée par Agnès Pannier-Runacher, Ministre de la Transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche le 21 juin 2025. Les événements culturels ont été eux aussi abondamment repris par la presse écrite, les radios et télévisions régionales. Les travaux de restauration du patrimoine ont été détaillés et le sujet de la transition écologique a fait l'objet d'une série de cinq chroniques réalisées en juin pour France Inter par Sandy Dauphin, journaliste spécialisée en environnement. Ces interviews de Luc Piralla, Directeur-conservateur, de membres de l'équipe, de Michel Petit, ancien mineur retraité et de Simon Karleskind, Directeur régional de l'ADEME Hauts-de-France ont été diffusées pendant une semaine en septembre sur l'antenne nationale qui réunit chaque jour plus de sept millions d'auditeurs, offrant ainsi une très belle visibilité au Centre Historique Minier et sa stratégie de décarbonation.

Le sport à l'honneur

Le thème du sport a été particulièrement développé dans le cadre des partenariats sportifs conclus avec le VAFC, l'ABC Dourges et le RC Lens à l'occasion de l'exposition *La mine, c'est du sport !* et le Centre Historique Minier a également franchi les frontières françaises pour rayonner aux Pays-Bas grâce à la diffusion en direct du talk-show *De Avondetappe*, diffusé dans le cadre du Tour de France le 5 juillet 2025. De 21h30 à 22h15, plus d'un million de téléspectateurs néerlandais ont pu découvrir des vues du Centre Historique Minier, dans le cadre de cette émission, tournée sur le carreau de la fosse Delloye et diffusée sur la chaîne de télévision nationale NOS, avec de prestigieux invités du monde du cyclisme. Cette opportunité exceptionnelle est née d'une collaboration avec Hauts-de-France tourisme, qui a proposé plusieurs lieux emblématiques de la région, parmi lesquels le Louvre-Lens, la brasserie Castelain et le Centre Historique Minier, finalement retenu pour son riche patrimoine et son cadre immersif dans l'histoire industrielle.

Opération patrimoine

Enfin, le 14 septembre 2025, Stéphane Bern a été accueilli au Centre Historique Minier, où il a rencontré l'Harmonie Municipale des mineurs de Lallaing et Michel Petit, ancien mineur, membre du conseil d'administration, dans le cadre du tournage de sa nouvelle émission *Opération : Patrimoine*. Il a découvert les lieux avec un grand enthousiasme, soulignant le fait qu'il était toujours heureux de pouvoir visiter les sites sélectionnés dans le cadre de son émission *Le Monument préféré des Français*. Le Centre Historique Minier avait en effet représenté la Région Hauts-de-France en 2022 et décroché la 5^e place du classement national.

« *Ce lieu chargé d'Histoire nous enseigne la vie de ceux qui, au fond de la mine, ont marqué cette terre de leur labeur et forgé l'histoire industrielle* », Stéphane Bern, dans le livre d'or du Centre Historique Minier.

LA VOIX DU NORD

« *La magie olympique joue la prolongation au Centre Historique Minier [...] Tout amateur d'histoire du sport se doit d'y aller.* » Voix du Nord 16 février 2025.

NordEclair

« *Labellisé démonstrateur national de la transition écologique, le Centre Historique Minier se pose comme un centre de culture scientifique. Et peut-être son propre bilan carbone. Des gueules noires à la green attitude, une continuité que met en valeur son directeur, Luc Piralla.* » Nord Eclair 07 octobre 2025.

2 % de la région Grand-Est. On comptabilise également près de 4,3 % de visiteurs étrangers au total, dont la première nationalité représentée est belge (2,4 % du public total).

L'analyse des provenances géographiques pour les groupes confirme cette tendance à la visite de proximité. Pour le public scolaire, c'est même remarquable puisque ce sont 84,6 % des groupes qui proviennent de la région (68,9 % proviennent du département du Nord, 25,7 % du Pas-de-Calais et la Somme, l'Aisne et l'Oise cumulés comptabilisent chacun un peu moins de 5 %). Pour les 16,4 % restants, on soulignera la présence majoritaire des établissements scolaires d'Île-de-France pour un peu plus de 5 % et de la région Grand-Est pour 3,1 % (chiffres identiques à 2024 pour ces deux régions). Le reste des établissements provient des autres régions de France et pour 2,4 % de l'étranger, les Belges restant majoritaires.

Pour les groupes adultes, cette tendance de visite de proximité se confirme également puisque 60 % des visiteurs sont originaires des Hauts-de-France (28 % du Nord, 26 % du Pas-de-Calais et 6 % de Picardie). Parmi les 40 % restants, on peut souligner la représentation intéressante des prescripteurs franciliens (17 %).

Cependant la tendance s'inverse pour le public individuel. Originaire à 36 % des Hauts-de-France (contre 41,5 % en 2024), il est devancé par les visiteurs provenant des autres régions de France (61 %) et du public étranger (5 %) à l'instar des chiffres de 2024.

Communication, des stratégies complémentaires

Un public diversifié est susceptible de porter un intérêt au Centre Historique Minier, tous âges et toutes catégories sociales confondus. La stratégie de communication s'appuie sur l'élaboration de supports variés, destinés à traduire l'image d'un musée résolument moderne, accessible et

ancré dans son époque. Les trois piliers définis par la Direction du musée — la décarbonation, l'ancrage territorial et l'humain au cœur du projet — sont mis en valeur à travers une communication adaptée aux différents publics et aux multiples canaux de diffusion.

Par ailleurs, la Grosse Opération Patrimoniale (GOP) s'accompagne d'une communication positive, soulignant l'importance de ces travaux pour la préservation et la pérennité du site. La très grande majorité des visiteurs s'est montrée sensible à cette démarche, consciente des enjeux de transmission de ce patrimoine exceptionnel.

Une stratégie digitale au service du rayonnement du Centre Historique Minier

Dans un contexte où plus de 95 % des Français utilisent Internet et où près de 76 % sont présents sur les réseaux sociaux, la stratégie digitale du Centre Historique Minier constitue un levier essentiel de visibilité et d'attractivité. En moyenne, les Français utilisent 6,6 comptes sociaux et y consacrent chaque jour 1 h 46. Les plateformes les plus utilisées demeurent Facebook, WhatsApp et Instagram [Sources : DataReportal – Digital 2025 France ; Le Cadre Digital]. Les réseaux sociaux influencent désormais fortement les pratiques culturelles, touristiques et de loisirs, confirmant la nécessité pour les établissements patrimoniaux de renforcer leur présence numérique afin de toucher des publics diversifiés, fidéliser les visiteurs et accompagner l'évolution des usages.

Ces pratiques étant aujourd'hui largement dominées par le smartphone et les contenus vidéo, la valorisation des activités, des collections et du patrimoine minier passe de plus en plus par des formats immersifs, visuels et accessibles sur les réseaux sociaux. Dans le dispositif mis en place par la Direction de la communication, le site internet du Centre Historique



Minier constitue également un média complet à destination de tous les publics. Élément central de la communication digitale du musée, il est conçu comme une plateforme de référence permettant à chacun d'accéder facilement aux informations qui le concernent. Il a été consulté par 157 000 internautes au cours de l'année 2025.

Autour de ce site Internet, les réseaux sociaux représentent une vitrine essentielle pour valoriser les activités du Centre Historique Minier et renforcer sa visibilité auprès de publics diversifiés. Véritables relais d'information et d'échange, ils permettent de promouvoir la programmation culturelle, les expositions, les événements et les actions de tous ordres menées tout au long de l'année.

En 2025, le Centre Historique Minier a poursuivi sa présence active sur ses principaux réseaux sociaux, dans la continuité de la dynamique impulsée lors de ses 40 ans en 2024. Grâce à un rythme de publication soutenu et à une diversification des formats — photographies, vidéos, valorisation d'événements et contenus immersifs — l'établissement a consolidé sa visibilité et renforcé l'engagement de ses communautés.

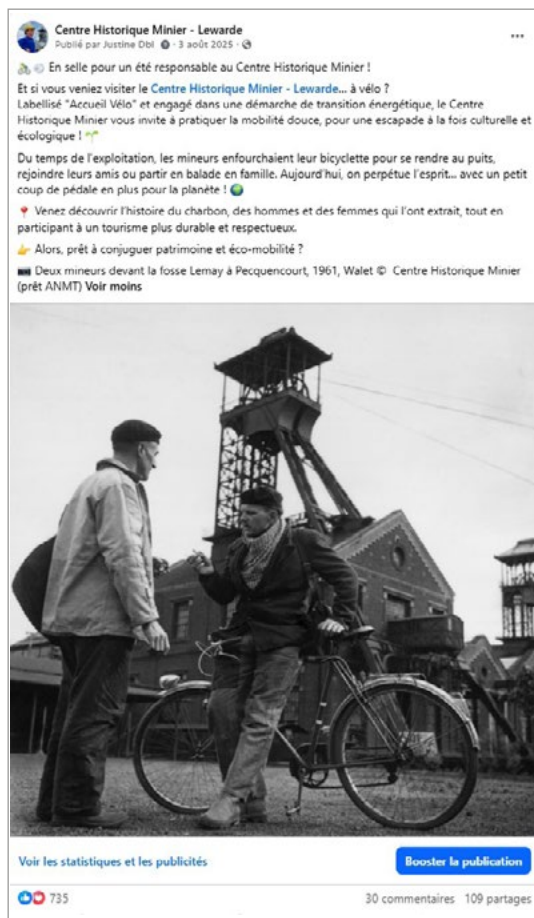
Cette communication s'est structurée autour des trois piliers du Centre Historique Minier. Le premier, la décarbonation, s'est

traduit par la valorisation du partenariat avec l'ADEME, la mise en lumière des actions de transition écologique et des initiatives de sensibilisation proposées aux publics. L'exposition temporaire *Au charbon ! Pour un design post-carbone* a constitué un axe fort, avec une véritable démarche de médiation digitale : présentation des artistes et des œuvres, focus thématiques et interview vidéo des commissaires.

Le deuxième pilier, la place de l'humain, a donné lieu à une communication valorisant les équipes, les témoignages, les coulisses de l'établissement et les récits qui nourrissent la mémoire minière.

Enfin, le troisième pilier, l'ancrage territorial, a guidé une stratégie attentive à valoriser les partenariats locaux et les collaborations culturelles. Une série de publications consacrée aux objets prêtés pour l'exposition *Couleurs*, présentée au Musée de l'Histoire Vivante de Montreuil, a ainsi permis de mettre en valeur les collections du Centre au-delà de ses murs.

Une attention particulière a également été portée à la communication autour des travaux en cours au Centre Historique Minier. Sur l'ensemble des supports digitaux, une information claire et pédagogique a été déployée afin d'expliquer aux visiteurs les enjeux de cette phase de restauration patrimoniale, essentielle à la préservation



et à la meilleure conservation des bâtiments. Cette démarche vise à rassurer les publics, à prévenir la crainte d'une visite altérée et à rappeler le maintien d'une offre culturelle et patrimoniale riche tout au long de cette période.

La page Facebook totalisait 22 029 abonnés au 31 décembre 2025. Avec 215 publications et 14 campagnes sponsorisées, les résultats sont particulièrement encourageants : +119 % d'interactions par rapport à 2024 et +69 % de nouveaux abonnés nets. Le réseau touche majoritairement un public de 35 à 65 ans et plus, principalement situé en France (95,4 %).

Sur Instagram, 81 publications et 139 stories ont été diffusées. Avec 3 116 abonnés fin 2025, ce réseau confirme son rôle auprès d'un public plus jeune, principalement âgé de 25 à 54 ans. Les perfor-

mances témoignent d'une forte dynamique, avec +313,1 % de couverture et +100 % d'interactions.

LinkedIn poursuit également sa progression. Avec 112 publications, la page atteignait 3 173 abonnés fin 2025, confirmant l'intérêt croissant des professionnels et partenaires institutionnels.

Parallèlement à cette dynamique numérique, la qualité de l'expérience proposée sur site se reflète dans les avis laissés par les visiteurs sur les différentes plateformes d'évaluation. Le Centre Historique Minier est ainsi recommandé par 94 % des internautes sur Facebook, sur la base de 825 avis. Il obtient également une note de 4,7/5 sur Google, fondée sur plus de 8 200 commentaires, ainsi qu'une note de 4,6/5 sur TripAdvisor, calculée à partir de 966 avis. Ces résultats traduisent la satisfaction durable suscitée par la visite et confirment l'attractivité de l'expérience proposée au public.

Le «print» a toujours le vent en poupe

Pour faire rayonner le Centre Historique Minier, les supports de communication imprimés continuent d'offrir une visibilité importante et pertinente, tant à l'échelle du territoire auprès des habitants qu'auprès des touristes de passage. Campagnes d'affichage, diffusion de dépliants, flyers ou brochures demeurent des outils complémentaires essentiels à la stratégie digitale du musée.

En 2025, 152 000 dépliants, 20 000 flyers d'exposition, 3 000 affiches, 30 000 brochures destinées à différents publics ainsi que 75 000 cartes Visites Passion ont ainsi été diffusés, à l'occasion de salons, via des envois sur demande ou encore par l'intermédiaire de réseaux partenaires. Ces supports assurent notamment une présence du Centre Historique Minier dans près de 900 points de diffusion répartis sur l'ensemble des Hauts-de-France.

Ces documents valorisent aussi bien l'offre générale de visite du Centre Historique Minier que les expositions temporaires et les événements culturels, permettant de présenter le musée sous des angles variés et complémentaires. Des insertions publicitaires, sélectionnées en fonction des publics ciblés, viennent compléter ce dispositif de communication et renforcer la visibilité du site à l'échelle régionale et touristique.

Le déploiement d'une stratégie de prospection et de promotion

En 2025, le musée a poursuivi et renforcé sa stratégie de développement des publics grâce à un important travail de prospection et d'actions marketing mené auprès du grand public, des prescripteurs de groupes, des organisateurs de séminaires et des enseignants.

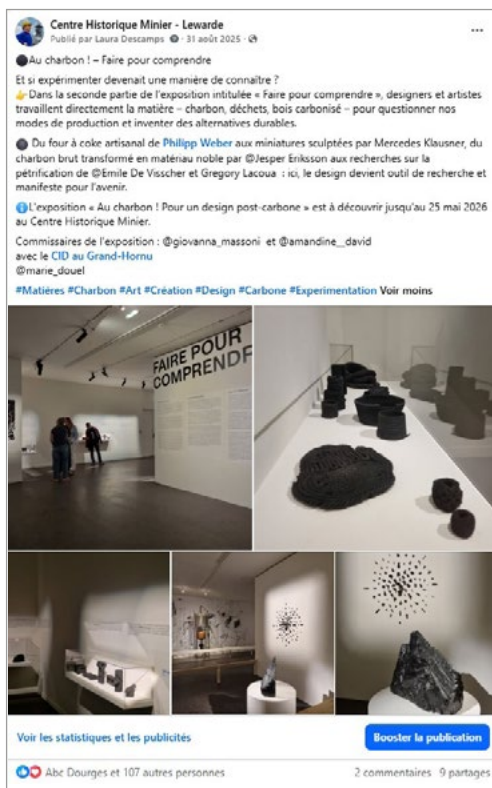
Le service développement des publics a ainsi accueilli plus de 500 enseignants, en poste ou en formation, pour leur permettre de mieux appréhender l'offre pédagogique et de se projeter dans leurs projets de découverte de la culture minière avec leurs élèves.

Afin de renforcer la notoriété du musée et de susciter l'envie de visite, un calendrier d'actions a rythmé l'année, avec une présence sur des salons grand public tels que Tourissima ou SéniorRêva à Lille, des participations aux bourses d'échanges de documentation touristique dans le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme, ainsi que des animations proposées dans le cadre des « Quartiers d'été » dans plusieurs villes des Hauts-de-France. Ces temps de visibilité ont été complétés par des opérations menées en partenariat, à l'instar de l'animation organisée à Aushopping Noyelles-Godault, qui ont permis de valoriser l'exposition *La mine, c'est du sport !* avec le concours de joueurs du Racing Club de Lens et de l'ABC Douges.

En direction des prescripteurs de groupes, une palette d'actions a été déployée tout au long de l'année, combinant participation à des salons professionnels, campagnes de prospection ciblées, accueils sur site et rencontres dédiées.

Ces démarches ont généré des retombées concrètes, tant en termes de fréquentation que de recettes. Par exemple, les deux campagnes de prospection menées auprès de professionnels du tourisme en Normandie et dans le Grand Est ont ainsi permis l'accueil de plus de 300 visiteurs, représentant environ 14 000 € de chiffre d'affaires. La participation au salon Tourissima s'est traduite par la venue de plus de 150 visiteurs en groupes, générant plus de 5 000 € de recettes. De même, la présence au salon Elucéo- Lille a favorisé des retombées auprès des CSE, avec plus de 3 000 € facturés.

Parallèlement, le musée a consolidé ses collaborations avec des partenaires tou-





ristiques régionaux tels que l'office de tourisme Arras Pays d'Artois, Douaisis Agglo Tourisme et le Louvre-Lens, dans une logique de valorisation croisée de l'offre culturelle du territoire.

L'ensemble de ces actions, menées en étroite collaboration avec les acteurs du territoire, contribue à renforcer durablement l'ancrage du musée et à consolider son attractivité auprès de publics diversifiés et de nouveaux relais prescripteurs.

Le mécénat

En 2025, les activités de mécénat ont confirmé leur rôle stratégique dans la valorisation et l'ancrage territorial du musée, en renforçant les liens avec les acteurs économiques et culturels du territoire.

Nous avons notamment accueilli des adhérents de l'AFF (Association française des fundraisers), venus découvrir le site et échanger avec l'équipe sur la démarche de levée de fonds, illustrant le savoir-faire du musée en matière de développement du mécénat culturel.

Un autre temps fort de l'année a été le lancement du premier événement de valorisation du mécénat, coorganisé avec les acteurs culturels du territoire, **Tandem** et **l'Orchestre**

de Douai, en partenariat avec le **MEDEF Douaisis**, à destination de potentiels mécènes. Cette initiative collective a permis de montrer l'intérêt de fédérer les acteurs culturels pour renforcer l'attractivité de la démarche de mécénat auprès des entreprises locales.

Ces actions se traduisent par des résultats concrets, avec l'engagement de trois nouveaux partenaires ayant apporté leur soutien au musée : le don d'un véhicule utilitaire « Galibot » par Mov'NTec Mobility pour l'exploitation du site, un don conséquent de palettes par Dhollande Palettes SAS destinées à l'aménagement des réserves de collections, ainsi qu'un appui à la politique d'inclusion du musée par STD Sécurité.



Signature de la convention de mécénat avec Sébastien Dhollande, Dirigeant de la société Dhollande palettes.

Un ancrage territorial conforté par le dialogue et la participation

Dans sa dynamique d'ouverture au territoire, le Centre Historique Minier a accueilli gracieusement, en juin, les danseurs amateurs des Ateliers du geste de l'association Salomé danse d'Arleux. Accompagnés par la chorégraphe Marie Lecocq, ils ont présenté leur quatrième Impromptu, intitulé *Mine de rien*, marquant l'aboutissement de leur année de travail.

Le Café des voisins a désormais trouvé son rythme de croisière avec un rendez-vous organisé tous les trois à quatre mois. Il réunit en moyenne une vingtaine de participants à chaque édition. Principalement composés de résidents de Lewarde, rejoints par quelques habitants des communes voisines d'Erchin et de Masny, les participants sont devenus au fil du temps des habitués de ces temps d'échange et de convivialité.

En 2025, les Voisins ont notamment bénéficié d'une présentation détaillée de la Grosse Opération Patrimoniale engagée en juillet, ainsi que d'une visite privilégiée de l'exposition temporaire *Au charbon ! Pour un design post-carbone*, conduite par les deux commissaires de l'exposition. Ils ont également participé à des échanges autour du projet « Arvida ».

Dans ce cadre, le Centre Historique Minier a développé des liens culturels avec le Musée du Patrimoine d'Arvida, au Québec, autour de problématiques communes liées à la valorisation du patrimoine industriel et à la participation citoyenne. Cet échange s'inscrit dans le cadre de l'accord France-Canada pour la coopération et les échanges dans le domaine des musées. Il permet d'enrichir la réflexion menée par le Centre Historique Minier sur l'ancrage territorial et sur le rôle des musées, non seulement comme lieux de conservation et de transmission du patrimoine, mais également comme acteurs favorisant l'engagement citoyen et des pratiques participatives plus inclusives.

La délégation du Centre Historique Minier en visite à Arvida



06

**Un modèle économique
soumis à rude épreuve**

A family of four—a man, a woman, a young girl, and a boy—are standing in a large, industrial-style room with a brick wall and a polished floor. They are all looking up at a display of various pieces of clothing, including shirts, trousers, and jackets, which are hanging from the ceiling by thin wires. The room has a high ceiling and a large, open space. The text "Un modèle économique soumis à rude épreuve" is overlaid on the right side of the image in a large, white, sans-serif font.

Un modèle économique soumis à rude épreuve

Un modèle économique soumis à rude épreuve

06



Le budget 2025 s'est élevé à 5 738 164 € dont 5 507 001 € en fonctionnement et 231 163 € en investissement. Les ressources propres, à 2 668 345 €, représentent, comme toujours, la moitié des recettes de fonctionnement.

La gestion budgétaire fut à nouveau, en 2025, marquée par des tensions, comme depuis six exercices :

- En 2020 et 2021, les tensions induites par la COVID.
- En 2022 et 2023 une très forte inflation, se traduisant, en 2023, par un premier déficit de l'histoire de l'EPCC. Au-delà d'être inédit, ce déficit était très élevé à 517 367 € pour la section « Fonctionnement » en plus de celui de la section « investissement » à 57 755 €.
- Ce déficit conséquent était obtenu l'année d'un record de fréquentation. Avec 180 229 visiteurs, 2023 améliorait nette-

ment l'ancien record de 161 712 entrées en 2022, année d'inauguration des nouvelles installations.

- Un autre fait prégnant de la gestion des dernières années consiste d'ailleurs en de fortes variations de fréquentation. 2024, avec 171 272 visiteurs, affichait la deuxième meilleure fréquentation annuelle après 2023 mais se traduisait à nouveau par un déficit.
- Malheureusement, 2025 enregistre une chute de fréquentation et une perte de recettes. L'exercice se traduit par un troisième déficit consécutif.
- L'explication plausible de cette chute de fréquentation, et autre source de tension dans la gestion, d'importants travaux, indispensables et espérés par l'EPCC, ont débuté sur le site sous maîtrise d'ouvrage de la Région.

La récurrence de ces déficits résulte d'un ef-

fet ciseau entre des recettes non indexées et des dépenses impactées par l'inflation.

Des trois facteurs favorables constatés en 2024, permettant une réduction notable du déficit, à savoir un niveau élevé de la fréquentation, une hausse des tarifs ainsi qu'un ralentissement de l'inflation, notamment des coûts énergétiques, seul le dernier facteur s'est poursuivi en 2025.

2025 a en effet vu une chute marquée de fréquentation avec 29 715 et 20 758 entrées de moins que 2023 et 2024. Corollaire de cette chute de fréquentation et de l'absence d'augmentation des tarifs, le niveau de recettes propres 2025 baisse fortement. En effet, celui-ci s'élève à 2 668 345 €, en baisse de 170 000 € par rapport à 2024 et ses 2 840 219 €, ou aux 2 842 703 € de 2023. Toutefois, une fréquentation à plus de 150 000 visiteurs, de recettes à quasi 2,7 millions et d'autofinancement à plus de 50 % restent remarquables ! Ces recettes se décomposent comme suit :

- recettes billetterie : 1 421 742 €
(1 583 095 € en 2024)
- recettes restaurant : 815 636 €
(857 114 € en 2024)
- recettes boutique : 256 010 €
(255 158 € en 2024)
- recettes café du musée : 92 670 €
(100 446 € en 2024)
- recettes locations salles : 39 668 €
(31 158 € en 2024)
- divers : 42 616 € (11 257 € en 2024)

Cette fréquentation, même en forte baisse, se traduit à nouveau par un autofinancement conséquent. En effet, historiquement, la part des ressources propres est élevée, en volumes et en pourcentage des recettes budgétaires puisque toujours supérieure aux 50 %.

En dépit du gel des tarifs avec une seule hausse en 13 ans, la bonne tenue de la fréquentation se traduit en 2025, malgré une baisse importante, par un niveau de recettes



plus élevé qu'avant les deux années exceptionnelles 2024 et 2023.

Ainsi, avec ses 2 668 345 € de recettes, 2025 est bien plus favorable en la matière que 2022 (2 464 501 €), 2019 (2 335 429 €) ou 2018 (2 164 114 €).

La hausse n'est malheureusement pas constatée sur le poste des subventions qui, dans le cadre de l'évolution du statut juridique d'association en EPCC, sont devenues des contributions versées par trois membres :

- le Conseil Régional Hauts-de-France :
1 700 000 €
- Douais Agglo : 125 000 €
- Cœur d'Ostrevent Agglo : 100 000 €

Depuis 2016, date de création de l'EPCC, ces contributions, non indexées, n'ont pas compensé l'inflation subie sur les dépenses.

Celles-ci ont été complétées en 2025 par différentes subventions obtenues à hauteur de 43 480 € :

- 22 000 € de la CALL (Communauté d'Agglomération Lens-Liévin)
- 8 000 € de la DRAC
- 4 896,06 € de la Région Hauts-de-France (PEPS 2024)
- 1 200 € de France MUSEUMS mécénat pour l'achat de la lampe de mine Paris 2024 paralympique
- 15 525 € de TYOVAEN MUSEOYHDISTYS

(financement Carbon Stories/projet Erasmus+)

- 2 000 € de Hauts-de-France Innovation Tourisme

La troisième source de recettes, hors écritures d'ordre, est le chapitre 013 « atténuations de charges ». Ces recettes concernaient surtout les aides à l'emploi.

Historiquement, pour pallier son faible niveau de financement, l'établissement recourait aux dispositifs d'emplois aidés. En contrepartie de l'emploi de salariés dans ce cadre, l'établissement percevait des remboursements jusqu'à 90 %. **Or, l'évolution de ces dispositifs fait diminuer les recettes de l'EPCC sur ce sujet.**

Le chapitre 013 s'est élevé en 2025 à 242 425,25 €, en baisse par rapport aux 258 759 € de 2024 du fait d'enveloppes réduites de l'État sur les dispositifs emplois aidés. Le niveau 2025 reste très inférieur à 2022 et ses 309 832,64 €.

Le chapitre 77 « produits exceptionnels », retrace pour 2025 la somme de 50 000 € d'un don reçu par l'EPCC.

Dans le cadre de la constitution de provisions, au regard du vieillissement des effectifs et de départs en retraite avec des indemnités conséquentes depuis trois ans, une reprise sur provisions a été opérée en 2025 pour une indemnité de départ de 31 513,39 €.

Le montant total des recettes constatées au

compte administratif 2025 s'élève, en fonctionnement, à 5 336 471 € (5 394 782 € en 2024).

La baisse s'explique par la chute de fréquentation néanmoins compensée, en partie, par les produits exceptionnels et les reprises sur provisions.

Les dépenses à 5 507 001 € repartent à la hausse en 2025 même si en baisse notable par rapport aux 5 833 385 € de 2023.

La hausse par rapport aux 5 493 799 € de 2024 s'explique notamment par l'inscription d'une provision de 150 674 € pour les départs en retraite.

Les charges de personnel, principal poste de dépenses de l'EPCC, à 3 169 582 € sont en légère hausse par rapport aux 3 146 782 € de 2024 mais en baisse par rapport aux 3 281 265 € de 2023.

Néanmoins, en dépit de la forte baisse de la fréquentation, ce chapitre, qui représente quasi les trois quarts des dépenses réelles de fonctionnement, est en augmentation en 2025.

La légère hausse constatée en 2025 s'explique par une hausse des charges sociales (+20 469 €) et de la formation (+16 190 €) en dépit d'une stabilité des salaires bruts (-0,65 %).

Le chapitre 011 « charges à caractère général » est en baisse, à nouveau notable, de 254 565 € à 1 594 881 € (1 849 447 € en 2024). Comme en 2024 après la forte



hausse de 2023 due à l'inflation, notamment sur l'énergie. 2024 avait vu une baisse de 130 000 € du gaz et de l'électricité mais qui n'effaçait pas la hausse vertigineuse constatée en 2023.

En effet, l'électricité et le gaz avaient flambé en 2023 de 315 000 € et l'alimentation de 115 000 €, soit à elles seules 430 000 €.

Gaz et électricité, en baisse de 74 918 €, représentent à eux seuls 30 % de cette baisse.

La non reconduction du budget de 120 000 €, dédié aux festivités des 40 ans en 2024, et la baisse des achats boutique/restaurant du fait de la baisse de fréquentation expliquent le reste de cette baisse.

Le chapitre 042 « Transferts entre sections », comptabilisé à 542 439 € retrace les amortissements.

Pour la première année, au regard du vieillissement de l'équipe et du départ dans la décennie de salariés ayant une ancienneté importante, une provision a été comptabilisée pour 150 674 €.

2025, malheureusement, est synonyme d'un troisième déficit consécutif traduisant l'incapacité désormais structurelle de l'EPCC à équilibrer ses comptes. Malgré le reflux de l'inflation notamment sur ses fluides, la perte de recettes induite par la chute de fréquentation a pesé sur les comptes et ce d'autant plus qu'aucune décision de hausse des tarifs n'avait été prise pour 2024.

Les investissements

Le total des recettes à 637 902 € est en hausse par rapport aux 520 699 € de 2024. Ces recettes proviennent pour 542 439 € du chapitre 040 « Transferts entre sections ».

Les autres recettes proviennent du chapitre 041 « opérations patrimoniales » pour 95 463 €.

Le total des dépenses réelles s'élève à 231 163 € se décomposant comme suit :

- 76 080 € au chapitre 20 « Immobilisations incorporelles » notamment 75 888 € de géothermie

- 155 083 € au chapitre 21 « Immobilisations corporelles » notamment 75 980 € de piano restaurant, 10 718 € de câble ascenseur hall d'entrée, 36 512 € de travaux centre scientifique

356 521 € au chapitre 040 « Transfert entre sections ».

Le différentiel entre les recettes et dépenses de la section investissements laisse donc apparaître un déficit de la section de 45 245 €.

Les restes à réaliser s'élèvent à 69 882 € en recettes et à 126 122 € en dépenses, dont notamment 37 269 € de géothermie et 57 820 € de billetterie en ligne.

Le résultat cumulé de la section, intégrant restes à réaliser et report de l'exercice antérieur, est négatif de 44 687 €.

Conclusion

L'exercice budgétaire 2025 se traduit donc de la façon suivante :

- Section exploitation : -170 529,68 € (-99 016,68 € en 2024 ; -517 367,71 € en 2023)
- Section investissements : -45 245,03 € (-25 808,56 € en 2024 ; +60 697,74 € en 2023)
- Solde Restes à réaliser : -56 239,65 € (-18 317,68 € en 2024 ; -140 361,88 € en 2023)

Un nouveau prélèvement sur le report excédentaire des exercices antérieurs, le 3ème consécutif, doit donc être opéré. Il sera à nouveau conséquent puisque de plus de 200 000 €.

Ce report, qui culminait à quasi 1,8 million en 2023, n'est désormais plus que de 900 000 €.



07

Focus sur les travaux

Les foctraux sur ins



Focus sur les travaux

07

Un large spectre d'intervention

La première mission de l'équipe des services techniques consiste à préparer le site avant l'arrivée des visiteurs. Elle se traduit par une visite sécuritaire des locaux, le nettoyage des bâtiments et la mise en service des installations. Une partie des agents assurent le retraitement des déchets, l'entretien des espaces verts, des mobiliers extérieurs et le nettoyage dit de «gros œuvre».

À cette activité journalière viennent se greffer, dans un second temps, les interventions propres aux demandes des différents services. Il s'agit au quotidien de la gestion propre aux séminaires, colloques, manifestations culturelles ou encore pour les actions de promotion (journées portes ouvertes etc.) puis, ponctuellement, pour assister la chargée des collections dans sa mission de récolement, le Directeur-conservateur dans le cadre des projets spécifiques propres à la programmation ou encore le service d'accueil des publics lorsque la fréquentation est accrue.

Enfin, le service se déploie dans le cadre d'un programme quotidien de maintenance, élaboré sous plusieurs formes : systémique, prévisionnelle et curative. L'équipe réalise ainsi les travaux nécessaires à la modernisation ou à la création de nouvelles installations qu'elles soient techniques, audiovisuelles ou encore de second œuvre (plâtrerie, maçonnerie, peinture...).

On notera cette année **une évolution importante dans le service, à savoir la disparition définitive des salariés bénéficiaires des mesures d'aides à l'emploi**. Ce sont

plus ou moins 12 employés à temps partiel qui occupaient les missions de nettoyage des locaux et des abords du site. Une réorganisation provisoire du service technique a de fait été opérée pour pallier cette baisse d'effectif. Une réflexion a également été menée quant à une externalisation partielle des missions précitées. Ce dispositif sera évalué en 2026 afin de rédiger un marché de consultation en bonne et due forme pour 2027.

S'ajoutent in fine à ce plan de charge les interventions relatives aux travaux engagés par le Conseil Régional. Suivant le domaine de compétence, les agents sont sollicités dans toutes les phases d'exécution des chantiers : réunions préalables, accompagnement et suivi des entreprises, manutention, protocoles de sécurité, dépannage en cas de sinistre, intervention à l'issue des travaux... toutes ces missions sont parties prenantes du plan de charge global du service technique.

Dans ce cadre, l'équipe technique a réalisé les opérations de manutention préalables au chantier de rénovation de la passerelle des personnels et du puits n°2 engagé par le Conseil Régional.

L'opération s'est traduite en premier lieu par un récolement des matériels dans les bâtiments concernés puis dans un second temps, par l'optimisation des espaces de stockage existants qu'ils soient couverts ou en plein air.

Outre les matériels dans ces bâtiments, des machines étaient entreposées en extérieur au droit des galeries. Ces machines étaient enchevêtrées dans la végétation depuis plus de 30 ans et représentaient un volume

conséquent. Cela a nécessité l'abattage d'arbres afin de pouvoir déplacer les objets et faciliter leur préhension. Au regard de ce volume supplémentaire de matériel, l'équipe a aménagé un nouvel espace de stockage en extérieur. À noter que l'aide précieuse de la mairie de Lewarde et de l'AFPA de Cantin a facilité cette opération. En effet, les prêts de tracteurs, remorques, camions... sont autant de moyens qui sont venus s'ajouter à ceux de l'EPCC.

Les missions propres à la prévention du risque incendie

Outre la maintenance des installations assurée par un prestataire de service, la prévention du risque incendie est assurée au quotidien par un chargé de sécurité titulaire d'un SSIAP 2 qui est épaulé par trois agents de niveau SSIAP 1. Cette équipe vérifie, suivant un échéancier annuel, les installations liées à la sécurité et assure la bonne tenue des registres de suivi et plus particulièrement le registre de sécurité. Ce document est essentiel car il traduit le respect des échéances de maintenance et des vérifications réglementaires imposés aux ERP. La mise en œuvre de ce plan de charge a été particulièrement délicate cette année, une vacance de poste et un arrêt maladie de longue durée ayant impacté durablement le service de sécurité incendie.

Les projets de transition énergétique : la géothermie

Partie intégrante du projet de décarbonation porté par le Directeur-conservateur, le Centre Historique Minier a, en accord avec la Région, pris en charge une étude de faisabilité de Géothermie. Confiée à un bureau d'étude spécialisé, la première phase de l'opération a conclu à la favorabilité technique et économique du projet, sous réserve toutefois de revoir l'isolation des locaux et la répartition des émetteurs de chaleur dans les bâtiments. La seconde

opération visant à valider le potentiel de productivité de la nappe s'est traduite quant à elle par la réalisation d'un forage de reconnaissance. Cet ouvrage d'une cinquantaine de mètres sous le terrain naturel a permis de réaliser divers tests et de mesurer le niveau haut de la nappe qui se situe à environ 12 mètres de profondeur. In fine, l'étude confirme que cette solution de Géothermie peut répondre aux besoins en chauffage du site. Toutefois, elle doit s'accompagner de mesures techniques associées (régulation du chauffage, isolation des bâtiments...).

Les chantiers menés par la Direction du Patrimoine de la Région Hauts-de-France

Le service Étude et Travaux du Conseil Régional a mis en œuvre les travaux de la «Grosse Opération Patrimoniale» communément intitulée sous l'acronyme «GOP 1».

Ce chantier concerne, pour mémoire, une intervention autour du puits n°2, sur la passerelle des personnels et la couverture de la lampisterie.

En ce qui concerne le périmètre de l'opération, les travaux portent sur la restauration des structures métalliques, des maçonneries et de la couverture des ouvrages. Quelques travaux connexes sont compris, à savoir la mise en lumière de la passerelle, l'enfouissement de réseaux électriques et la réfection des plafonds.

Conformément au planning d'exécution, les premières opérations ont débuté courant juillet par l'installation de la base vie, la sécurisation des accès au chantier et le montage de l'échafaudage du puits n°2. Dans la continuité de cette phase, des aménagements ont été mis en œuvre afin de faciliter la circulation des visiteurs entre les bâtiments.

En ce qui concerne l'organisation des visites guidées, l'impact sur l'activité était inévitable même s'il a été anticipé. Outre

PRESENTATION DE L'OPERATION

Périmètre des travaux

- TRANCHE FERME**
Puits n°2, chevalement et passerelle en applique
12,5 mois
du 16/06/2025 au 30/06/2026
- TRANCHE OPTIONNELLE 1**
Passerelle des travailleurs en portique
8,5 mois
du 01/06/2026 au 15/02/2027
- TRANCHE OPTIONNELLE 2**
Couverture de la Lampisterie
Charpente, verrière et faux-plafonds
6,5 mois
du 15/01/2027 au 31/07/2027

Un aléa a toutefois perturbé le démarrage des travaux à proprement parler. En l'occurrence un retour d'expérience des entreprises confrontées à une problématique liée à la poussière de plomb sur d'autres chantiers. Celles-ci faisaient référence aux poussières environnantes, autres que celles dégagées lors des phases de sablage. À priori, des exigences supplémentaires sur

ces chantiers avaient été imposées par la CARSAT. Forte de cette information et afin d'anticiper toutes problématiques, la Région a, dans un premier temps, fait pratiquer de nouveaux tests entre août et septembre. Ceux-ci ont confirmé la présence de poussières de plomb au rez-de-chaussée du puits n°2, sur les façades de la machine d'extraction et sur les faux plafonds existants. Un ensemble de premières mesures traduites par l'utilisation d'EPI spécifiques ou encore la mise en place d'un circuit de circulation a permis toutefois de réaliser quelques travaux. Ainsi, courant octobre a eu lieu le démontage d'éléments du chevalement, la dépose des châssis vitrés ou encore le traitement des maçonneries.

Circuit minier



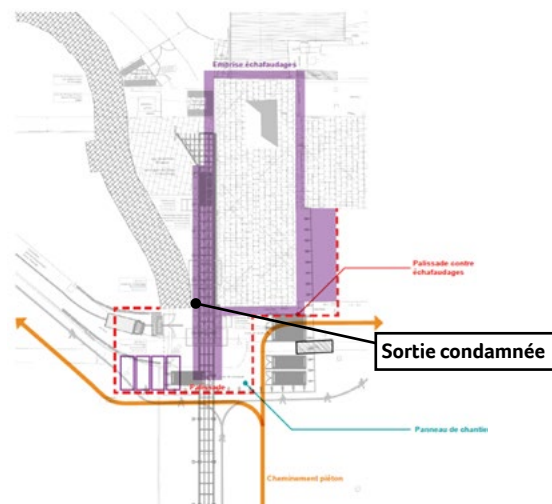
ries. Cette présence de plomb supérieure à la norme s'est traduite par l'étude d'un protocole étendu à toutes les entreprises du marché. La Région a en conséquence lancé une consultation pour une Assistance à Maîtrise d'Ouvrage spécialisée dans ce domaine. La notification de ce marché supplémentaire a été réalisée en décembre. D'un point de vue calendaire, cet aléa a impacté d'environ un mois le planning d'exécution en 2025. Les opérations de sablage étant de fait décalées en 2026.

En parallèle de cette GOP 1, ont débuté en juin les études de la GOP 2 avec une orientation visant à optimiser les dépenses énergétiques du site. Dans ce cadre, une inscription au programme « ACTEE » a été réalisée par le service étude et travaux de la Région. Le Centre Historique Minier a collaboré avec les services de la Région pour répondre à cet appel à projet « Bâti patrimonial », le projet a d'ailleurs été lauréat.

Ce programme « d'Action des Collectivités Territoriales pour l'Efficacité Énergétique » a pour objectif de mettre à disposition un financement d'outils d'aide à la décision pour développer des projets de rénovation énergétique.

L'instruction de ce dossier s'est accompagnée par d'autres actions préalables aux travaux. Outre un recensement pour élaborer le cahier des charges, la mise en œuvre d'une maquette numérique du site a été

Emprise chantier sur le circuit minier



initiée. Cet outil de représentation en trois dimensions de l'intégralité du Centre Historique Minier centralisera toutes les données techniques incomplètes à ce jour. Elles permettront aux différents acteurs (architecte, bureau d'études...) d'accéder à des informations exhaustives qui ne se limitent pas à une simple visualisation de côtes des bâtiments que l'on retrouve sur des plans en 2D.

La Direction Patrimoine et Sécurité du Conseil Régional a, pour sa part, répondu à des sollicitations du Centre Historique Minier en réalisant des travaux sur le réseau d'eau sanitaire du restaurant ou encore sur quelques problématiques concernant une issue de secours des galeries.

En parallèle, ce service a finalisé plusieurs études dont la mise en œuvre a été programmée lors de la fermeture annuelle du site au public. En l'occurrence des interventions sur le réseau de gaz traduites par l'enfouissement du réseau aérien et le remplacement des chaudières du bâtiment 5.

Conclusion

07

La lecture de ce rapport d'activités ne peut que convaincre de l'intensité de l'activité du Centre Historique Minier et de ses équipes en 2025 comme les années précédentes. Il faut rendre ici hommage à l'ensemble des personnels de l'établissement qui, malgré les incertitudes multiples liées à l'impact des travaux de restauration sur notre fonctionnement, ont une nouvelle fois donné le meilleur d'eux-mêmes pour que l'établissement puisse se prévaloir d'un résultat remarquable aussi bien en nombre de visiteurs que dans la qualité des retours qu'ils partagent en ligne.

Pour autant malgré une fréquentation qui nous place encore dans les tout premiers « musées de France » de la région, nous sommes pour la troisième année consécutive en déficit, même si celui-ci est en grande partie dû à une provision pour primes de départ en retraite, ce qui doit néanmoins nous alerter sur la fragilité de notre modèle économique, qui s'appuie pour plus de la moitié de notre budget sur ses ressources propres (billetterie, restaurant, boutique, privatisation). En effet, si ce modèle est vertueux, car relativement peu gourmand en subsides publics (le CHM est le musée qui génère la plus grande part de ressources propres en France), il est néanmoins plus exposé à des aléas conjoncturels. Le Centre Historique Minier l'a toujours constaté dans sa maintenant assez longue histoire, les périodes de travaux, aussi nécessaires qu'ils soient, sont toujours des périodes de baisse de fréquentation, et 2025 ne

fait pas exception à cette règle. Les premiers mois de 2026 voient en plus l'établissement subir les contrecoups de la guerre au Moyen-Orient sur le prix des carburants qui affectent l'ensemble du secteur touristique et culturel du pays, dans ces conditions il sera encore difficile d'atteindre à la fois nos objectifs culturels et économiques, de quoi s'interroger sur le modèle économique du CHM dans un monde qui ne semble voir se succéder à une crise qu'une autre crise...

Pour autant 2026 verra se continuer de nombreux chantiers importants pour le Centre Historique Minier et son avenir. La Région devrait continuer la première tranche des travaux de restauration du puits n°2, de la passerelle du personnel et de la lampisterie, tout en engageant une ambitieuse étude d'évaluation patrimoniale et énergétique en partie financée par le programme ACTEE, qui permettra d'envisager la suite des investissements à réaliser dans les années à venir. Le Centre Historique Minier déploiera une nouvelle solution logicielle qui permettra aux visiteurs de réserver la visite en ligne. Des coopérations internationales se poursuivront comme le projet Carbon stories qui vise à créer du contenu sur la crise climatique dans la visite de notre site, ou encore l'accueil de la délégation canadienne d'Arvida. En matière de programmation culturelle, le Centre s'inscrira dans les célébrations du bicentenaire de la photographie en proposant avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie une exposition majeure intitulée *la Mine dans*

l'objectif qui présentera plus de 300 clichés des collections photographiques de l'État. Le Centre prépare encore de beaux moments de rencontre et de partage avec ses publics pour cette nouvelle année.

La Région Hauts-de-France a demandé à ses établissements publics de coopération culturelle de rouvrir une discussion collective autour de leurs statuts, cela devra être l'occasion d'étendre la gouvernance du CHM plus largement sur le territoire du Bassin minier, il s'agira néan-

moins d'un autre défi que devra relever l'établissement dans un contexte que l'on sait déjà incertain. C'est la raison pour laquelle, plus que jamais, nous aurons besoin du soutien de toutes les amoureuses et les amoureux du patrimoine minier, qui sont persuadés comme nous, que conserver et valoriser la culture minière, ce n'est pas être nostalgique d'un passé révolu, mais bien un des moyens de contribuer à préparer l'avenir de notre territoire. Un grand merci à vous toutes et tous !

Luc Piralla

**Directeur-conservateur
du Centre Historique Minier**





Crédits photos : Samuel Dhote : pages 1, 15, 25, 42, 51, 52, 53, 63, 64 - Franck Boucourt : pages 9, 29 - Youry Bilak : page 14
Université de Lille : page 15 - VaFC : page 22 - Agence NTK : pages 58, 59, 60, 61 - Tana Eripret-Viard : page 46
Création : Dumas création graphique



Centre Historique Minier
Fosse Delloye - rue d'Erchin - 59287 Lewarde
Tél : +33 (0)3 27 95 82 82
www.chm-lewarde.com



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



**Bassin minier
du Nord-Pas de Calais**
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012